Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
71e REGIMENT D'INFANTERIE **J.M.O.** **25 aout 1939 au 5 aout 1940**	**Infanterie** **1939-1940**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **Cote** 34 N 88	Transcripteur : **MFR** Date : **2014**

Ancestramil

JMO du 71e REGIMENT D'INFANTERIE
DU 25 AOUT 1939 AU 5 AOUT 1940

Nota : *Au début du JMO, certains mots et patronymes ne sont pas entier et raison de la pliure du document. D'autre part, bien que ce dernier soit dactylographié les noms des villes sont parfois difficiles à lire mais sont aussi mal orthographiées. Je les ai laissées telle qu'elles sont écrites. Les patronymes sont aussi orthographiés de manière différente.*

25 août. – Opérations de mise sur pied du régiment à partir de 0 h. Les unités prennent leurs cantonnements de mobilisation et les opérations du premier jour sont effectuées : réception des premiers réservistes, perception du matériel.

26 août 1939. – Les opérations du deuxième jour se poursuivent conformément à l'horaire du journal de mobilisation : fonctionnement des commissions de réquisition, réception au corps des chevaux et des voitures, arrivée, incorporation et habillement des réservistes.

Les effectifs globaux arrivés le deuxième jour à 18 heures sont de :
28 officiers – 105 sous-officiers – 529 caporaux et hommes de troupe.
Les retards constatés au point de vue horaire ont été en partie rattrapés.

27 août 1939.- Toutes les opérations du troisième jour prévues ont été effectuées.
Les effectifs globaux arrivés le troisième jour à 18 heures sont de :
29 officiers - 132 sous-officiers et 993 hommes de troupe.

28 août 1939. – Opérations du 4e jour : celles prévues au journal de mobilisation, à l'exception de la reconnaissance des cadres (départ non encore envisagé).
Les effectifs arrivés et incorporés sont de : 36 officiers, 136 sous-officiers, 121 caporaux-chefs et caporaux, 1018 soldats.
Matériel manquant : le colonel rend compte qu'il sera distribué des effets et objets de la masse d'habillement du corps pour compléter les déficits. Le général commandant l'I.D. 19 est arrivé à 13 heures. Le colonel a présenté la situation du régiment et lui a demandé l'autorisation de faire fabriquer des caisses pour munitions de mortiers, soit 100 caisses à six coups pour mortiers de 60 m/m, 125 caisses à trois coups pour mortiers de 81 m/m.

29 août 1939. – Opérations effectuées dans la journée : mise au point de toutes les imperfections constatées.
Il est arrivé : 1 officier, 5 sous-officiers et 15 soldats.

Difficultés rencontrées. Les unités n'ont reçu aucun outillage de coiffeur du centre. Elles n'ont également pas perçu d'ingrédients.

30 août 1939. – Mise au point des unités. Distribution d'ingrédients et d'un outillage de coiffeur par compagnie. Il est arrivé 2 officiers, 4 sous-officiers et 12 hommes de troupe.

31 août 1939. – Une revue des unités de Saint-Brieuc (1er et 2e Btns – compagnies organiques régimentaires) a été passée par le colonel à 9 heures sur le terrain de manœuvre de garnison. Le régiment s'est bien présenté.

Archives Nationales

1er septembre 1939. – Mise en condition des unités, tir et exercices.

2 septembre 1939. – Idem – premier jour de la mobilisation.

3 septembre 1939. – Idem
La mesure 57 est appliquée (ouverture du feu sur les avions ennemis). La France et l'Angleterre sont en état de guerre avec l'Allemagne.

4 septembre 1939. – Continuation de l'instruction – renforcement de la D.C. St-Brieuc, 2 S.M. du 1er Btn et 2 S.M. du 2e Btn (plan prévu dès le temps de paix). En outre 3 F.M. sont disposés aux abords du casernement.

5 septembre. - Mise en condition des unités.

6 septembre. – Mise en condition des unités. Préparation à l'embarquement : chargement des voitures, reconnaissance du train destiné au transport du 1er élément. Le capitaine **BADORE**, Cdt le 2e Btn a été hospitalisé : le capitaine **MARTIN**, commandant la 5e Cie, prend le commandement de ce bataillon.

7 septembre. – Composition du régiment.

1° - Etat nominatif des officiers par unité.

Etat-major du régiment

Colonel **ASTOLFI**, commandant le régiment
Commandant **BEGUIER**, chef d'état-major
Cne **SAINT-MARTIN**, officier adjoint
Lieutenant **ALLAIS**, officier de renseignements
Lieutenant **JULIEN**, officier des détails
Lieutenant **ADAM**, officier de liaison
Médecin capitaine **BASTARD**, médecin chef du régiment
Sous-lieutenant **LARHER**, vétérinaire.

Compagnie de commandement

Capitaine **BRISSE**, Cdt la compagnie
Sous-lieutenant **RODRIGUEZ**, chef des transmissions
Sous-lieutenant **CLOTTIN**, officier pionnier
Sous-lieutenant **ALLAIN**, Cdt la section motocycliste.

Compagnie régimentaire d'engins

Lieutenant **BOUGUION**, Cdt la compagnie
Lieutenant **AUDIGER**, chef de section

Compagnie hors-rang

Capitaine **LECOSSOIS**, Cdt la Cie
Lieutenant **DOUARCHE**, officier d'approvisionnement
Lieutenant **RIBAUT**, officier de dépannage
Lieutenant **BERTIN**, officier de ravitaillement
Capitaine **ROCHE**, chef de musique

Ancestrami

Lieutenant **BRENUGAT**, pharmacien
Lieutenant **GRIFFON** (ORILLON**)**, dentiste
Sous-lieutenant **EICHART**, dentiste

1er bataillon – état-major du bataillon

Capitaine **BACQUERIE**, commandant le bataillon
Capitaine **JAUNASSE**, adjudant-major
Lieutenant **MOUGEY**, officier adjoint
Médecin-lt **BAUDOIN**, médecin

1re compagnie
Capitaine **BOURDON**, Cdt la Cie
Lieutenant **LEGUEN**, chef de section
Lieutenant **HERVIAUX**, chef de section
Sous-lieutenant **CHAPELAIN**, chef de section
Sous-lieutenant **De BARNEVILLE,** chef de section

2e compagnie
Lieutenant **Le GALL**, Cdt la Cie
Lieutenant **PLACE**, chef de section
Lieutenant **CERCLE**, chef de section
Sous-lieutenant **Le GALL**, chef de section
Sous-lieutenant **GONY**, chef de section

3e compagnie
Capitaine **BOLLOCH**, Cdt la Cie
Lieutenant **SIMON**, chef de section
Lieutenant **LORIN**, chef de section
Sous-lieutenant **DARMUZET**, chef de section

1re compagnie d'accompagnement
Capitaine **MAZE**, Cdt la Cie
Lieutenant **CADALEN**, chef de section
Lieutenant **MOREL**, chef de section
Lieutenant **BARBEDIENNE**, chef de section.

2e bataillon – état-major du bataillon

Capitaine **MARTIN**, commandant le bataillon
Capitaine **CHAUVET**, adjudant-major
Lieutenant **HAMEL**, officier adjoint
Médecin lieutenant **QUENTEL**, médecin

5e compagnie
Lieutenant **CALINE** (**CALME)**, Cdt la Cie
Sous-lieutenant **BIDET**, chef de section
Sous-lieutenant **RHIN**

Ancestramil

6e compagnie
Lieutenant **COURSON**, Cdt la Cie
Sous-lieutenant **ROPARTZ**, chef de section
Sous-lieutenant **VINCENT**, chef de section
Sous-lieutenant **GUILLON**, chef de section

7e compagnie
Capitaine **MONAULT** (**HAINAUT)**, Cdt la Cie
Lieutenant **LANDAULT**, chef de section
Sous-lieutenant **BROSSARD**, chef de section
Sous-lieutenant **LAMARQUE**, chef de section

2e C.A.
Capitaine **DAGORN**, Cdt la Cie
Lieutenant **Le CHECH (Le CLERCH)**, chef de section
Lieutenant **PRUAL**, chef de section
Lieutenant **TOUCHARD**, chef de section
Sous-lieutenant **MARON**, chef de section

3e bataillon – état-major du bataillon

Commandant **Le PREVOST**, chef de bataillon
Capitaine **Le GOGUEN (COGUEN)**, adjudant-major
Lieutenant **FREMONT**, officier adjoint
Médecin sous-lieutenant **ROUXEL**, médecin

9e compagnie
Capitaine **THOMAS**, Cdt la Cie
Lieutenant **REDIER**, chef de section
Lieutenant **SAUVAGET**, chef de section
Sous-lieutenant **ROBINEAU**, chef de section
Sous-lieutenant **MOUDEN**, chef de section

10e compagnie
Capitaine **RAGON**, Cdt la Cie
Lieutenant **MARCEL**, chef de section
Sous-lieutenant **BROCHER**, chef de section
Sous-lieutenant **SCHUNELESSKI (SCHIELEWSKI)**, chef de section

11e compagnie
Capitaine **BERNARD**, Cdt la Cie
Sous-lieutenant **de GUESBRIANT (De GUESBRIAND),** chef de section
Sous-lieutenant **BERNASCONI**, chef de section
Sous-lieutenant **CLEMENT**, chef de section

3e C.A.
Capitaine **MARIN**, Cdt la Cie
Lieutenant **TURPIN**, chef de section
Lieutenant **GUEGEN**, chef de section

Ancestramil

Sous-lieutenant **de LORGERIL**, chef de section

2° - **Effectifs en sous-officiers et hommes de troupe, nombre d'animaux, nombre et nature des véhicules**

Sous-officiers : 333 – Troupe : 2 601 – Chevaux : 267

Voitures hippomobiles
Voiturettes : 85 – Voitures à deux roues : 36 – voitures à quatre roues : 37

Voitures automobiles

Voitures tourismes : camions : 6 – camionnettes : 39 – side-cars : 10 – motos : 25 – bicyclettes : 131.
L'embarquement du premier élément qui comprend l'E.M. du régiment, le 1er Btn et une fraction de la Cie de commandement a lieu le 7 septembre. Départ de la gare de St-Brieuc à 5 heures 39.

Effectifs embarqués : officiers : 30 – sous-officiers 98 – troupe : 811.

Le deuxième élément (2e Btn) quitte St-Brieuc à 9 h 39.
Effectifs embarqués : officiers : 20 sous-officiers : 88 – troupe : 742.

Le 3e élément (C.H.R. et C.R.E.) et le reste de la Cie de Cdt quitte St-Brieuc à 13 h 39.
Effectifs embarqués : officiers : 14 – sous-officiers : 61 – troupe : 306.
Le 3e Btn a également quitté Dinan le 7 septembre.
Effectifs embarqués : officiers : 21 – sous officiers : 86 – troupe : 742.

8 septembre. – Les éléments du régiment embarqués le 7 septembre continuent leur mouvement par voie ferrée par l'itinéraire Mezidon – Darnetal – Amiens – Arras – Saumin – Hirsen – Liart.

9 septembre. – Débarquement à Liart : 1er élément à 15 heures 7, le 8 ; 2e élément : 19 h 09, le 8 ; 3e élément : 0 h 50, le 9.

Le 3e Btn a débarqué à 11 heures 57 le 8. Aussitôt après leur débarquement ces éléments sont dirigés sur leur cantonnement. Etat-major du R.I., Cie de commandement, C.R.E., C.H.R. Maranwez. Le 1er bataillon : Grande et Petite Picardie (2e et 3e Btns) Montmeillant (2 hommes de troupe sont évacués).

10 septembre. – Installation dans les cantonnements – sécurité, postes de guet, camouflage (5 hommes de troupe et le Cne **JAUNASSE** sont évacués).

11 septembre. – Reprise de l'instruction – entraînement progressif à la marche (1 homme de troupe évacué).

12 septembre. – Idem (7 hommes de troupe sont évacués).

13 septembre. – Entraînement progressif à la marche. Continuation de l'instruction. Marche de nuit pour les Cies organiques régimentaires (5 hommes de troupe sont évacués).

Ancestramil

14 septembre. – Continuation de l'instruction. Marche de nuit pour les 1er, 2e et 3e Btns (3 hommes de troupe sont évacués).

15 septembre
Continuation de l'instruction (1 homme de troupe évacué).

16 septembre. – Préparatif au mouvement par voie de terre à pied que le régiment doit effectuer dans les nuits du 16 au 17 septembre et du 17 au 18 septembre. Le régiment doit se porter : Cies R.[1] passage au point initial (sortie sud de Montmeillant), tête de la colonne à 22 heures queue de la colonne à 23 h 30. Ordre de marche : 3e Btn, 2e Btn ; le 1er Btn et Cies ? itinéraire : Maranwez – Montmeillant – Draize – Wasigny – Mesmont carrefour de la Triqueterie (600 m N.O. de Novion – Porcien, cantonnement indiqué ci-dessus. La colonne auto s'est portée en un seul bond dans les cantonnements prévus pour le 18 septembre, voir ci-dessous (3 hommes de troupe évacués).

17 septembre. – Arrivée des unités dans leurs cantonnements entre 5 et 6 h. Repos. Nettoyage des armes et des effets. Préparatifs au second déplacement de nuit. Le régiment doit se porter : Cie R. Menil-Annelles – 2e et 3e Btns à Saulces Champenoises – 1er Btn à Montlaurent. Passage au point initial (sortie sud de Corny) tête de colonne à 20 heures, queue de colonne à 21 heures 30. Ordre de marche : Cie R. – 3e Btn – 2e Btn – 1er Btn. Itinénaire Corny-Novy – Amagne – Lucquy (gare), Amagne, Ambly-Fleury, Montlaurent dislocation en ce point. Les unités gagnent leurs cantonnements. Arrivée dans les cantonnements entre 2 heures et 4 h 30 (2 hommes de troupe évacués).

19 septembre. – Reprise de l'instruction, révision de l'instruction individuelle, exercices de groupe, de la section et de la Cie (1 homme de troupe est évacué).

20 septembre. – Idem (5 hommes de troupe sont évacués).

21 septembre. – Idem (3 hommes sont évacués).

22 septembre. – Idem (2 hommes sont évacués).

23 septembre – Idem (15 hommes sont évacués du 23 au 30 septembre inclus. Le lieutenant **BARBEDIENNE** est promu capitaine rang du 1/9/39 (J.O. du 1/9/39). Le capitaine **BARBEDIENNE** est affecté au 1er Btn adjudant-major.

Du ? au 11/10/1939. – Même emploi du temps (nombre d'hommes de troupe évacués pendant cette période : 27). Le lieutenant **MARCEL** est évacué le 4/10/39. Le lieutenant **ADAM** le 5/10/39.

12 octobre. – Le régiment a fait mouvement dans la nuit du 12 au 13 octobre. Une colonne unique par l'itinéraire Saulces-Champenoise, Attigny, Charbogne, carrefour 146 (La Bérésina), Tourteron, Jouval, Bouveimont[2] les Taillis, la Horgue (La Horgne). Ordre de marche : 3e Btn, 2e Btn à Baalons, le 1er à Bouveimont et les Cies R. à Mazereny P.C. du R.I. à Mazerny. Point initial, sortie N.E. de Saulces-Champenoises. Passage au point initial, tête de colonne 20 h, queue de colonne à 21 h 30.

[1] A Lorny – 1er et 2e Btns – Noiron-Porcien – 3e Btn à Provisy.
[2] Bouvellemont.

24 octobre. – Piquetage de la 2e position par les sous-commissions.

28 octobre. – Exercices de combat pour les unités.

29 octobre. – Matin : travaux de propreté – aménagement des cantonnements.
Soir : jeux sportifs et séances récréatives (trois hommes de troupe évacués).

30 au 31 octobre. – Matin : exercices de détail. Soir : exercices de combat (2 hommes sont évacués).

1er novembre. – Dans chaque cantonnement, hommage aux Morts de la Guerre 14-18 en présence de la municipalité. Dépôt de gerbes de fleurs devant les monuments commémoratifs en observant une minute de silence. Le colonel procède à la date de ce jour aux nominations suivantes :

3 adjudants nommés adjudants-chefs
6 sergents-chefs nommés adjudants
8 sergents nommés sergents-chefs
41 caporaux nommés caporaux-chefs
1 soldat de 2e classe nommé caporal
59 soldats de 2e classe nommés 1re classe
(aucun homme de troupe n'est évacué).

Du 2 au 5 novembre. – Continuation de l'instruction dans les unités. Dans chaque bataillon un exercice de nuit a été exécuté dans la nuit du 3 au 4 novembre : coup de main de va et vient (10 hommes sont évacués).

6 novembre. – Continuation de l'instruction (3 hommes sont évacués).

7 novembre. – Idem (8 hommes sont évacués).
Par ordre préparatoire (n° 391/3S) en date du 7 novembre le général commandant la 19e division fait connaître que la dite unité fera mouvement par voie ferrée à partir du mercredi 8 novembre et que l'embarquement du gros aura lieu à partir de 16 heures. Les campements doivent se présenter à la gare de Poix-Terron, le mercredi 8 novembre à 8 heures munis de trois jours de vivres.
A 23 h 30, la D.I. fait parvenir au régiment le tableau d'enlèvement des unités : le 1er Btn doit embarquer le 8 à partir de 16 heures et quitter la gare à 20 heures 03. 2e Btn doit embarquer le 8 à partir de 20 h 05 et quitter la gare à 23 heures 03. Cies R. (1re fraction) doivent embarquer le 8 à partir de 20 heures et quitter la gare le 9 à 1 h 03. Le 3e Btn doit embarquer le 8 à partir de 23 h et quitter la gare le 9 à ? h 03.
Les R. (2e fraction) doivent embarquer le 9 à 3 h et quitter la gare à ? h 03 – quatre fourgons, une voiture à deux roues et une cuisine de la C.H.R. doivent embarquer le 9 à 7 heures et quitter la gare à 11 h 03.

8 novembre. – Préparatifs pour le départ –Reconnaissance des trains et installation de la D.C.A. à la gare de Poix-Terron.
1er bataillon embarque sans difficulté, mais son départ se trouve retardé d'une heure (main d'œuvre de la garde de Foix-Terron notoirement insuffisante).
2e Btn embarque avec une heure de retard derrière le 1er Btn et ne quitte la gare qu'à 2 heures 45 au lieu de 23 h 03 (même cause de retard que pour le 1er Btn)

Ancestramil

3e Btn – N'a pu commencer son embarquement qu'après le départ du 2e Btn 2 h 45 au lieu de 23 h. N'est parti de Poix-Terron que vers 10 heures 30 (même cause de retard que les autres convois).
Cies R. (2e fraction) l'embarquement de ces reliquats d'unités s'est également effectué avec un gros retard.
Conclusion : la gare de Foix-Terron se prête mal à l'embarquement en deux points distincts ; le personnel des chemins de fer prévu pour cet embarquement était nettement insuffisant. (4 hommes de troupe évacués).

9 novembre. – Débarquement en gare de Dieuze, des deux premiers convois (1er et 2e Btns)
Le 1er Btn est dirigé par voie de terre sur Hellimer où il cantonne. Le 2e Btn sur Petit Tenquin où il cantonne (aucune évacuation).

10 novembre. – Débarquement des trois autres convois qui sont dirigés par voie de terre : Cies R. et 3e Btn sur Francaltroff, C.H.R. sur Neuf-Village.
Dans l'après-midi quelques avions de reconnaissance allemands ont survolé les cantonnements et ont lancé des tracts. La D.C.A. (artillerie) a tiré sur ces avions qui volaient à très haute altitude. Tard dans la soirée, le major du cantonnement de Francaltroff a reçu l'ordre d'envoyer une patrouille dans la région de la Maison Rouge (1 km S.O. de Hellier) où un parachutiste parait avoir été lancé. Les recherches faites n'ont donné aucun résultat. (aucune évacuation).

11 novembre. – Aménagement et nettoyage des cantonnements. Dans la soirée le général de division fait connaître que la division qui devait entrer en secteur dans la zone d'action du 20e corps, soit suspendre ses mouvements et s'établir provisoirement dans la région de Dieuze.
La note n° 405/3 S du 11 novembre de la D.I. précise que le 71e R.I. se déplacera dans la matinée du 14 en vue d'occuper les localités suivantes : Bassing – Donnon les Dieuze, ferme de l'Espérance, Loudrefing, Guinzeling, Mobring, Marimont, Redestroff et Bidestroff (trois hommes de troupe évacués).

12 novembre. – Nettoyage des cantonnements (1 homme est évacué).

13 novembre. – Préparation au déplacement prévu pour le lendemain. Inspection dans les unités (2 hommes sont évacués).

14 novembre. – Dans chaque bataillon et dans chaque groupement d'unités réglementaires, le départ a lieu en trois colonnes distinctes : colonnes de voitures autos, colonnes de voitures hippos, colonne à pied.
Les premiers éléments de la C.H.R. quittent leur cantonnement (Neuf-Village) à 6 heures. Ceux de la compagnie de commandement et de la C.R.E. partant à la même heure de Francaltroff. Le 1er Btn cantonné à Hellimer se met en marche à 6 h 15. Le 2e Btn cantonné à Petit Tenquin commence son mouvement à 6 heures. Le 3e Btn cantonné à Francaltroff part à 7 heures. Les distances entre les éléments à pied sont fixées à : 200 mètres entre les compagnies – 100 mètres entre les sections, colonne par deux ouverte. Il a été prévu pour assurer la sécurité des colonnes : une D.C.A. fixe et une D.C.A. mobile. En fin de mouvement les unités sont stationnées : E.M. du R.I., C.H.R. et Cies de commandement à Bedestroff, C.R.E (Bedestroff, 1e Btn à Domnon les Dieuzes, ferme de l'Espérance, Guizeling, 2e Btn à Marimont-Bassing, 3e Btn à Loudrefing. La soirée du 14 est employée à l'installation dans les cantonnements (aucune évacuation).

Amicalement

15 novembre. – Installation dans les nouveaux cantonnements. Organisation et mise en place de la D.C.A. (2 hommes de troupe sont évacués).

16 novembre. – Aménagement des cantonnements. Reprise de l'instruction dans les unités (aucune évacuation).

17 et 18 novembre. – Continuation de l'instruction (3 sous-officiers et 3 hommes de troupe sont évacués).

19 novembre. – Dans l'après-midi, le général de division fait connaitre que les éléments désignés ci-après devront se tenir prêts à faire mouvement le 20 au matin. 41e R.I., Cie divisionnaires anti-chars ; C.R.E. du 17e R.I., 2e groupe du 10e R.A.D., batterie divisionnaire anti-chars, une compagnie du 19e bataillon de ? (? dans le texte)
Dans la soirée, un ordre d'opérations (n° 75) prescrit que les unités du régiment se porteront en deux étapes à partir du 20 novembre, 5 heures, dans la zone de cantonnements avancés en vue d'effectuer la relève de l'E.M. du 174e R.I., des éléments anti-chars du 56e R.I., du 1/307, du 2/250 et du 3/307.
Le colonel fixe ainsi qu'il suit les cantonnements des unités : E.M. du R.I. et Cie de commandement – Francaltroff, 1er Btn : Hellimer, 3e Btn Petit Tenquin, 3e Btn Insming (aucune évacuation).

20 novembre. – Installation dans les cantonnements – Organisation de la D.C.A. (aucune évacuation).

21 novembre. – Le mouvement qui était prévu pour la matinée du 21 a eu lieu dans la nuit du 20 au 21 sauf pour l'E.M. du R.I. et les Cies régimentaires dont le mouvement a été retardé jusqu'au 22 novembre, soir.
1er bataillon est allé à Remering
2e bataillon est allé à Loupersioux[1]
3e bataillon est allé à Puttelange
(3 hommes de troupe sont évacués). Par ordre du général commandant la ? D.I. la compagnie divisionnaire anti-chars est rattachée au 71e R.I. en ce qui concerne son ravitaillement.

22 novembre. – Par note n° 528/3 S du 21/11/1939, le général commandant la 62e division et le secteur dans lequel les unités du régiment doivent entrer prescrit que les éléments régimentaires du 71e R.I. feront mouvement le 22 novembre 1939 pour se porter à Saint-Jean Rhorbach. Départ de Francaltroff à 3 heures.
Par ordre particulier n° 38 du 21 novembre, le général commandant la 62e D.I. fait également connaitre que :
1°. – Le 1er Btn du 71e R.I. qui devait relever le 3/307 R.I. dans le centre de résistance de Grounviller (Grundviller) devient disponible. Le 3/307 reste à la disposition du commandant du sous-secteur.
2°. – La relève du 1/307 sera effectuée dans la nuit du 22 au 23 par le 3/71 arrivé le 21 à Puttelange.
3°. – L'E.M. et la compagnie de commandement du 71e seront provisoirement maintenue à Saint Jean Rorbach mais que la C.R.E. du 71e relèvera dans la matinée du 22 la C.R.E. du 26e R.I., P.C. du R.I. caserne de Saint-Jean-Rorbach (Batiment A Lorraine). (aucune évacuation).

[1] Louperhouse.

23 novembre. – Installation des compagnies régimentaires dans leurs cantonnements. (aucune évacuation).

24 novembre. – Par note n° 1671/3 du 24/11 le général commandant la 19e D.I. fait connaitre que le colonel commandant le 71e R.I. doit relever dans la nuit du 24 au 25 novembre le colonel Cdt le 250e R.I. En fonction de cet ordre, le colonel prescrit que l'E.M. du régiment, la C.H.R. et la Cie de commandement feront mouvement le 25 matin de St-Jean Rorbach sur Puttelange.
Départ fixé :
Colonne à pied : 4 heures – colonne auto : 5 heures
La C.R.E. qui a relevé le 23 la C.R.E. du 26e R.I. dans le sous-secteur de Hoste sera maintenue à la caserne de Saint-Jean Rorbach.
La C.D.A.C./19 rattachée au 71e R.I. pour le ravitaillement restera à St-Jean Rorbach (aucune évacuation).

25 novembre. – Le mouvement prévu pour la C.H.R. et la compagnie de commandement a lieu sans incident.
Le colonel prend le commandement du sous-secteur de Saint-Jean à 6 h en lieu et place du colonel Cdt le 250e R.I. dans la nuit du 24 au 25, le ?/307 a relevé le 3/174e R.I. dans le quartier Est du sous-secteur.
Le 25 matin, le dispositif est le suivant :
Aux A.P. de Guebenhouse : le 3/71e
Quartier Est : 1/307
Quartier Ouest : 3/250
(7 hommes de troupe sont évacués).

Manque une page.

4 décembre. - 2e Btn : dans la nuit du 4 au 5 relève du Btn de gauche du 41e R.I. par 3 Btns du 71e dans la nuit du 5 au 6 relève du Btn de droite du 41e R.I. par le 1/71e. Dans la nuit du 6 au 7 relève du Btn du centre du 41e R.I. par le 2/71e. La relève commencera à partir de 17 h. La compagnie d'accompagnement du Btn relevant se présentant en tête. Des reconnaissances ont été faites en vue de ces relèves. (Le sergent **PRINZ** et 4 hommes sont évacués).

4 décembre
Compte rendu de 6 heures : R.A.S. continuation des travaux dans le sous-secteur. Par modification aux ordres précédemment donnés ; les 1/71e (quartier ouest) relève dans la nuit du 4 au 5 le bataillon de droite du ? R.I. et le 3/71e (A.P.) relève dans la nuit du 5 au 6, le bataillon de gauche du 41e. Rien n'est changé en ce qui concerne la relève du bataillon au centre du 41e R.I. par le 2/71e (quartier Est).
Les sections avancées du 41e R.I. ont été relevées dans la nuit du 3 au 4 par celles du 71e qui ont fait mouvement le 2/12. Les groupes francs du 71e sont également entrés en ligne au cours de la même nuit (le sergent …**TIER** et 3 hommes sont évacués).

5 décembre. – Compte-rendu de 6 heures : R.A.S. Continuation des travaux. Le 1/71e (quartier ouest) fait mouvement sur le D.A.R.O. et relève dans la nuit du 4 au 5 le bataillon de droite du 41e R.I. (1 homme évacué).

6 décembre. – Compte-rendu de 6 heures : R.A.S. le colonel se rend vers 9 h au P.C. du D.A.R.O. où il doit relever le colonel du 41e R.I. Le 3/71e qui était aux avant-postes à

Ancestramil

Guebenhouse fait mouvement sur le D..R.O. et relève pendant la nuit le bataillon de gauche du 41e (1 homme est évacué).

7 décembre. – Compte-rendu de 6 heures : R.A.S.
Le colonel prend vers 6 heures le commandement du groupement ouest. Le 2/71e (quartier Est) fait mouvement sur le D.A.R.O. et relève dans la première partie de la nuit le bataillon du centre du 41e. Après cette relève le dispositif est le suivant sur le D.A.R.O. (groupement ouest) :
A droite, le 1/71e
Au centre, le 2/71e
A gauche, le 3/71e
Evènements des 24 heures, faible activité de l'infanterie ennemie ; quelques tirs d'engins sur l'Ermerich. De nombreux coups de feu de part et d'autre. Quelques patrouilles ont été signalées à la corne N.O. du bois Ermerich.
L'artillerie ennemie a tiré dans la matinée du 7 en direction de Kerbach sur le Brandenbusch.

L'artillerie amie a exécuté quelques tirs sur Eteling, Alsting et Kreutzeck. Une vérification de ligne a permis de constater l'existence d'un branchement suspect sur la route Lixing-Gross. Ce branchement a été supprimé par nos soins.
Pertes : le 6 décembre – 5 blessés.

8 décembre. – Evènements des 24 heures : l'infanterie ennemie s'est montrée très active dans le quartier ouest. Elle a exécuté un coup de main de va et vient sur le poste K.D. 3 composé de 2 groupes du 71e R.I. et de 1 groupe du régiment voisin (91e R.I.) placé sous le commandement du sous-lieutenant **CLEMENT** du 71e.
L'ennemi a entrepris son action sur ce poste à coups de grenade vers ?8 h 30. Peu après, un tir d'arrêt était déclenché par notre artillerie mais les assaillants faisaient irruption dans le poste et en chassaient les nôtres qui avaient épuisé leurs munitions. Vers 5 heures la fusillade reprenait sur la lisière nord et N.O. du bois Ermerich. Des renseignements très incomplets parvenus au P.C. du régiment ; il résulterait que tous les postes du quartier ont été attaqués.
Pertes connues : 3 blessés.
3 hommes malades sont évacués.

9 décembre. – Evènements des 24 heures : des renseignements complets fournis par le commandant du 3/71e, il ressort que le poste Q.D. 3 tenu par le s/lt **CLEMENT** n'a laissé aucun homme entre les mains de l'ennemi. Ce poste a été réoccupé par une autre section du 3e Btn le 9 au matin. Les patrouilles ennemies ont fait preuve d'une grande activité dans la nuit du 8 au 9 et le 9 décembre dès la tombée du jour.
Le poste K.B. 8 qui la veille et le matin avait été bombardé par des engins à tir courbe a été l'objet d'une pression énergique de la part des patrouilles ennemies : 2 hommes ont été blessés.
Le poste K.B. 3 a été lui aussi bombardé par des engins. 1 soldat a été mortellement blessé, un autre a été blessé assez grièvement.
L'artillerie ennemie a exécuté quelques tirs sur Lochberg et la lisière nord de Baounbuch. Des bruits divers ont été perçus du côté ennemi dans la région de Forbach, de Gudingen, de Spicheren. L'artillerie amie a effectué quelques tirs sur Kreutzech, Zinzing et Asting.
Pertes connues : 4 tués, 6 blessés dont un officier.

10 décembre. – Evènements des 24 heures : la pression des patrouilles ennemies a été moins vive dans l'ensemble que les nuits précédentes. A noter cependant qu'elles sont sorties en plus

Ancestramil

grand nombre que de coutume dans le quartier Est. Leur action a été marquée par des rafales d'armes automatiques sur les lisières ouest de Gross et par des jets de grenades dans les quartiers Centre et Ouest.
L'artillerie ennemie s'est montrée peu active, l'artillerie amie n'a exécuté que des tirs de harcèlement.
Le poste dénommé K.B. 8 a été dégagé dans la nuit du 9 au 10 par l'intervention du groupe franc du 2/71e. Les observateurs du quartier Ouest ont relevé des traces d'organisation du terrain le long de la crête de Plaffenberg. Dans le quartier Est, des bruits de madriers que l'on déplace ont été perçus du côté ennemi vers Kleinblittersdorf. Activité ferroviaire de l'ennemi dans la région de Gubingen.
Pertes connues : 6 blessés, 1 tué.
8 hommes de troupe malades sont évacués.

11 décembre. – Evènements des 24 heures : l'infanterie ennemie s'est montrée moins active que les jours précédents. Quelques patrouilles ont toutefois harcelé nos postes, notamment le K.B. 3 et le K.B.9. L'artillerie ennemie n'a été que peu active.
Les P.A. de Welferding ont signalé les indices d'une relève allemande à Hauweillier. Les bruits de locomotives et de camions ont été entendus au loin entre 4 et 5 heures dans la direction est d'Aubersmacher. Nos éléments aux A.P. ont un peu moins tiré que de coutume. Un groupe franc a été chargé de participer pendant la nuit à la défense de K.B.8 (En dehors du poste). Notre artillerie a effectué quelques tirs de harcèlement au N.O. et au N. de l'Ermerich.
Pertes connues : 3 blessés.
4 hommes malades sont évacués.

12 décembre. – L'ennemi a été peu actif devant nos postes de l'Ermerich. Par contre il a été plus actif que de coutume dans le quartier centre. Il a attaqué K.B.9 le 12 décembre à 8 heures, a tué et blessé les gradés qui s'y trouvaient puis a fait des prisonniers. Dans le quartier Est on a signalé une grande activité de patrouilles.
L'action de ces patrouilles a été caractérisée par des tirs intermittents d'armes automatiques et de grenades. L'artillerie ennemie a tiré à 20 h une cinquantaine d'obus en direction du Brandberbuch et à 21 h quelques rafales dans la même direction.
Après l'attaque de K.B. 8 une section du quartier centre a reçu l'ordre à 9 h 30 d'aller occuper ce poste. Elle a été aidée dans sa mission par le groupe franc du quartier. Notre artillerie a effectué sur sa demande à 19 h 05 un tir d'arrêt au bénéfice du quartier Ouest. A 19 h 25, un autre tir d'arrêt devant le quartier centre. D'autres tirs ont été exécutés à 20 h 45 sur Zinzing et à 2 h 20 sur Alsting et Zinzing.
Pertes connues : 3 tués, 5 blessés, 17 disparus.
13 hommes de troupe malades sont évacués.
Dans la soirée du 12 décembre, l'un des blessés du K.B. 9, le sergent **CORRET** a fait sur l'attaque du poste la déclaration suivante : « Dès la tombée du jour, le poste a été assailli et entouré par des patrouilles ».
Au cours de la nuit, tir d'armes automatiques et de grenades, mais l'ennemi n'a pas réussi à pénétrer dans le poste. Vers minuit, le sergent-chef adjoint **RIOU** a été blessé d'un éclat de grenade à l'œil. Au lever du jour les Allemands sont partis. Tout le monde est resté à son poste quand vers 8 h 15 un nuage de fumée qui venait du Nord a obscurcit la visibilité du poste(1) vers l'Ouest en direction de la chicane pendant qu'une arme automatique s'est mise à tirer de l'intérieur du bois sur le F.M. Le caporal-chef **DANIEL** a été tué au F.M. ainsi que le tireur au F.M. **PAIGIER**.

(1) Vraisemblablement pas au fumigène) un groupe d'Allemands a contourné le poste vers….

Au même moment l'adjudant-chef **PRAT** a été blessé et est tombé en poussant un cri. En même temps une deuxième arme automatique allemande placée au sud a tiré sur le deuxième F.M. Deux Allemands se sont avancés avec des grenades à manche. Le sergent **Le CORRET** qui avait une grenade à la main l'a lancée en direction des Allemands qui ont immédiatement riposté. Le sergent a été blessé à la figure et a eu son casque criblé d'éclats et s'est écroulé aveuglé par le sang. L'homme qui était à côté de lui, le soldat **BERNABE** a été blessé au bras. Tous les gradés étaient tués ou blessés. Les Allemands ont alors sauté dans le poste et ont capturé les hommes en lançant des grenades à main. Ils ont laissé dans le poste les deux cadavres et les deux blessés qui ont fait le mort (le sergent **CORRET** et le soldat **BERNABE**). Ils ne se sont pas attardés dans le poste mais sont restés postés aux alentours pendant une demi-heure jusqu'au moment où ils ont entendu l'arrivée du groupe franc du 2e Btn ; ils se sont retirés à ce moment en direction de la lisière nord du bois.

13 décembre. – Evènements des 24 heures : dans l'ensemble l'infanterie ennemie s'est montrée moins agressive. Toutefois des patrouilles ont rodé autour de K.B.8, K.B.5 et de K.B.7, de K.O.3 et dans le bois de l'Im-Thal. Elles ont tiré sur ces postes et lancé des grenades. Il y a eu également tir des minens dans le quartier centre. L'artillerie a exécuté les tirs suivants sur nos positions : un tir entre la ligne de résistance et la ligne arrière de l'Ermerich, un tir sur Cadenbron et les environs (gros calibres) ; quelques rafales de 105 entre le Hartwald et le bois de Ermerich. Nos postes ont riposté aux patrouilles ennemies à coup de F.M. et de grenades. Le groupe franc du quartier Est a été chargé au cours de la nuit de protéger les deux postes.
Les postes ont travaillé dans la journée du 13 à l'amélioration de leurs emplacements de tir et des réseaux.
L'artillerie amie a exécuté quelques tirs sur les carrières de Kreut.euch et un tir d'arrêt à 3 heures 35 au nord de Brandensuch.
Par suite des actions incessantes de l'ennemi et en raison de l'installation précaire des postes – (boue liquide, défense accessoire et abris insuffisants) les hommes et les cadres sont fatigués.
Dans la 2e partie de la nuit du 13 au 14, trois compagnies plus un groupe de combat du 117e ont enlevé nos éléments de la ligne de surveillance des A.P.
Pertes : 2 tués, 10 blessés.
11 hommes de troupe malades sont évacués.

14 décembre. – Evènements des 24 heures : activité réduite des patrouilles ennemies. Seul le poste K.B. 7 a été l'objet d'une pression assez rude. L'ennemi a peu tiré au cours de la nuit. L'artillerie ennemie a exécuté que quelques tirs. Nos éléments eux-mêmes ont consommé beaucoup de munitions que les nuits précédentes. Notre artillerie elle-même n'a exécuté que des tirs de harcèlement. Nos sections aux avant-postes ont été relevées dans la deuxième partie de la nuit par le 117e R.I.
Le commandant du D.A.R.O. a profité de cette relève pour renforcer l'effectif des A.P. Ce dispositif est maintenant le suivant : une compagnie plus un groupe dans le quartier Est.
Pertes : 1 tué, 8 blessés.
11 hommes de troupe malades sont évacués.

15 décembre. – Activité réduite de l'ennemi. Quelques mines sur l'Ermerich vers 21 h et 2 h du matin. Tirs d'armes automatiques et de grenades sur les postes au cours de la nuit.
Des patrouilles ennemies à effectif réduit ont rodé aux lisières ouest de l'Ermerich autour de K.B.5 et de K.O.3.
L'artillerie ennemie a tiré par fusants hauts, le 14 dans la soirée et le 15 au matin, puis 5 à 10 coups percutants à 800 m nord de Zoehberg. Dans la nuit du 14 au 15, le 1/71e (quartier Est)

Ancestramil

a été relevé par le 2/117e sans incidents. En raison de la relève, nos postes ont peu tiré et nos groupes francs peu circulés.
8 hommes de troupe malades sont évacués.

16 décembre. – Dans la nuit du 15 au 16, le 3/71e a été relevé dans le quartier Ouest par un bataillon du 117e R.I. Peu après sa relève, le 3/71e a pris possession dans le cours de la nuit du quartier Ouest dans le sous-secteur de Kalmerich (position de résistance). La C.R.E. a également été relevée par celle du 117e R.I. Elle est venue prendre position dans le sous-secteur de Kalmerich.
Le colonel **ASTOLFI** Cdt le 71e R.I. a passé le 16 décembre à midi le commandement du groupement Ouest au colonel **CHALON** commandant le 117e R.I. Le même jour quelques heures après sa relève, le colonel prenait le commandement du sous-secteur du Kamerich. Le 16, le dispositif était le suivant dans ce sous-secteur, aux avant-postes un bataillon du 117e R.I. plus une compagnie du 71e relevée des A.P. Dans le quartier Est un bataillon du 174e R.I. et dans le quartier Ouest le 3/71e R.I.
LE 1/71e R.I. est resté sur la ligne L.2 à la disposition du général commandant le D.A.R.O. Les groupes francs du régiment sont restés aux A.P. 1 par bataillon à la disposition du 117e R.I.
Les pertes du régiment au cours de la période du 4 au 15 décembre se sont élevées : 10 tués dont 2 caporaux-chefs, 2 morts des suites de leurs blessures, dont un caporal, 47 blessés(1) et 5 caporaux (4 autres blessés évacués) 17 disparus dont un adjudant-chef blessé, un sergent-chef blessés et deux caporaux (blessés connus).

LISTE NOMINATIVE DES TUES, BLESSES ET PRISONNIERS

LONGUY Alphonse
ANDRE Julien
FRAVAL Pierre
TEFFAINE Emile
DANIEL Jean
DANIEL Rémi
PAIGIER Henri
MAUDET Alphonse
HEDE Marcel
ANDRE Jean
TANGUY Pierre) décédé par suite
PICHON Simon) de blessures

BLESSES

….**EMEUR Germain**
….ERCEREAU Edmond
….EBILLON Emile
….ONDEL Joseph
GERARD Constant
Le BRET Théodule
GUILLY Jean
LALANDE Jean

(1) Dont un lieutenant légèrement blessé, 3 sergents, 3 caporaux chefs.

Ancestrami

Le BRUN René
DENONAL Victor
POULIQUEN J. M.
CLERO Yves
BONNIOT Henri
TROJANI Gaston
GRIGNON Louis
… DE VOS Alfred
BASTARD Alexis
CAVENNEC François
Le POUPON Pierre
…..**OIGNET Paul**
Le BARS Maurice
Le GOFF Henri
….**COUAYS Ernest**
LESGUER Jean
CHENU Marcel
Le CORRE Alain
BERNABE Joseph
DARGEL Lucien
DOMAY François
GALESNE François
COUPIL Raymond
COSSON Ernest
ROUTIER J. B.
Le BARS Emile
LANOE J. B.
RETORE Gaston
MORVAN Henri
GUEGEN Jean, lt)
TEILLARD Jules)
BONTRUS Pierre) non évacués
IRSIN Jules)
Le NAOU Jean)

DISPARUS

…AT Louis, adjudant-chef)
…**OU Alfred,** sergent-chef)blessés
.. **LET, Robert,** caporal
….**UTELAIS, Bernard,** soldat
…**MPER, Joseph,** soldat
Le COUEN, soldat
…JEAN, Eugène, soldat
…**SNE, Raphaël,** soldat
Le CORRE, J.B., soldat
REALLAND, Joseph, soldat
RONDEL, Marcel, soldat
PAINCHAUD, Victor, soldat
Le GUILLOUX, François, soldat

Ancestramil

MORIN, Francis, soldat
BEUGNIES, Jules, soldat

P.C. régiment à Saint-Jean-Rorbach.

17 décembre. – Dans la nuit du 16 au 17 décembre, le 2/71e a été relevé dans le quartier centre du groupement Ouest par un autre bataillon du 117e. Le 2/71e est venu s'installer au A.P. de la position de résistance à Elviller ….oupershouse, au lieu et place du bataillon du 117e R.I. qui tenait ces A.P. (ces deux bataillons se sont relevés réciproquement). La C.H.R. qui cantonnait à Ernest-Viller est venue cantonner à Saint-Jean-Robach où se trouve également la compagnie de commandement.

Ordre du régiment n° :
« Le régiment quitte les A.P. Après 2 jours et 2 nuits de combat incessants au cours desquels il a vaillamment lutté. Le colonel adresse à tous, officiers, sous-officiers et soldats ses chaleureuses félicitations et des remerciements.
Nous avons eu des pertes cruelles et sensibles mais nous en avons infligé de plus sanglantes encore à l'ennemi.
Nous avons amplement reçu le baptême du feu, nous sommes maintenant aguerris. Dans les rencontres futures il faudra profiter de l'expérience acquise, conserver le calme, le sang-froid, ne tirer qu'à bon escient et venger nos morts.

18 décembre. – Le commandant du 1/71e dont le Btn a été maintenu sur la ligne L. 2. rend compte que la 3e Cie a été mise à la disposition du 117e pour travailler de jour sur la position des A.P. Cette compagnie stationnera la nuit à Lixing et sera relevée le 21 décembre par la C.A.B.1.
Une autre Cie, la 1re a également été chargée de travailler au renforcement des A.P. dans le bois de Grossbhiededestroff.
Le colonel a fait la reconnaissance de son sous-secteur et a donné quelques directives au commandant de quartier au sujet de la continuation des travaux. Il a en outre chargé des pionniers du régiment d'aménager le P.C. de combat du sous-secteur.
4 hommes de troupe malades sont évacués.

19 décembre. – Des cuirassements de campagne (abris de guetteur type S.T.G. ont été mis à la disposition du sous-secteur : 12 dans le quartier Ouest, 4 dans le quartier Est et 1 pour la ligne d'arrêt. Ces cuirassements devront être mis en place dès que possible. Des instructions sont données à ce sujet aux commandants de quartier.
Le travail d'organisation du sous-secteur se poursuit normalement : amélioration des emplacements de tir, des abris et des boyaux.
Par note n° 256/S du 18 décembre 1939, le général commandant le D.A.R.O. met la 3e Cie du 1/71e qui occupe l aligne L.2 à la disposition du groupement Ouest pour organiser les poste des bois Ermerich et Brandenbourg.
(1 officier, et **GUEGEN** et 2 soldats sont évacués.)

20 décembre. – Continuation des travaux d'organisation du sous-secteur : renforcement des réseaux, montage de baraques, amélioration des abris et des emplacements de tir.
(7 soldats évacués).

21 décembre. – Un avion de reconnaissance allemand que poursuivait un français a survolé St-Jean-de-Rorbach vers 10 h 30 à très faible altitude. Gênée par l'avion ami, les armes

automatiques en D.C.A. n'ont pu effectuer des tirs précis. L'avion ennemi se maintenant toujours très bas a pu rejoindre ses lignes.
Continuation des travaux du sous-secteur.
L'officier pionnier du régiment a été chargé de mettre à l'essai le procédé suivant pour l'assèchement du terrain : creuser : creuser une rigole autour du P.C. jusqu'à la couche d'argile de manière à recueillir l'eau de surface et a en favoriser l'écoulement.
2 soldats sont évacués.

22 décembre. – Un commandant de compagnie avait signalé en descendant de Brandenbuch que certains hommes de la K.B.O. avaient discerné devant eux pendant la nuit l'image d'une vierge. Personne tout d'abord n'avait attaché d'importance aux déclarations des hommes en question. Mais aujourd'hui une statuette représentant une vierge a été apportée au colonel (statuette trouvée aux environs de Nousviller) et cet objet légèrement chauffé a donné tous les caractères de l'image entrevue à K.B.8, lueur fluorescente auréolant une vierge. Conclusion : les Allemands ont sans aucun doute utilisé la nuit, une statuette de ce genre pour frapper le moral de nos Bretons qui sont pour la plupart de réels croyants.
Une note du colonel met en garde les hommes et gradés contre ce stratagème diabolique en leur prescrivant de tirer sur les metteurs en scène : les patrouilleurs allemands.
Continuation des travaux du sous-secteur.
1 soldat évacué.

23 décembre. – Continuation des travaux d'organisation du sous-secteur (2 soldats évacués, lt **REDIER** évacué pour pied de tranchée).

24 décembre. – Continuation des travaux – 6 soldats évacués, 5 malades, 1 blessé par accident.

25 décembre. – Par ordre du général commandant la 19e D.I. les troupes ont eu repos sur place dans les sous-secteurs.
6 soldats évacués – 4 malades – 2 blessés par accident.

26 décembre. – Continuation des travaux.
Arrivée d'un renfort. Un renfort venant du C.E.D. et dont la composition suit est arrivé au régiment dans la soirée : 10 sous-officiers - ?00 hommes de troupe. Ce renfort a été réparti dans les différentes unités du régiment.
Une section du 3e Btn a été envoyée à Hellimer pour assurer la garde du P.C. de la D.I.
6 soldats évacués pour maladie.

27 décembre. – Continuation des travaux (1 soldat évacué)

28 décembre. - Continuation des travaux (1 soldat évacué)

29 décembre. – Continuation des travaux (1 soldat évacué)

30 décembre. – Continuation des travaux (2 soldats évacués
Par ordre n° 100 89/3 I.D. du 30 septembre 1939, il a été décidé que le secteur Ouest serait remanié par la suppression du secteur de Kalmerich. Le secteur ne comportera que deux sous secteurs (sous-secteurs Ouest et Est).
En exécution de ces prescriptions le 3/70e sera retiré le 2 janvier du quartier Ouest. La C.R.E. sera également relevée dans le sous-secteur.

Ancestramil

31 décembre. - Continuation des travaux.
Par ordre d'opération n° 114 du 31 décembre 1939, le général Cdt la 19e D.I. fait connaitre que les unités de la division seront pour le 10 janvier dans la zone de Dieuze. Conformément aux prescriptions de ces ordres le stationnement du 71e R.I. sera le suivant le 6 janvier.

E.M. et Cies régimentaires	: Bidestroff
1er bataillon	: Bassing
2e bataillon	: Bourgaltroff
3e bataillon	: Queblevy

(2 soldats sont évacués)

1er janvier 1940. – 1/71 Continuation des travaux.
2/71 - -
3/71 Préparation de la relève.
(2 soldats évacués)

2 janvier. – Continuation des travaux pour le 1/71 et 2/71.
La Cie de Cdt et la C.H.R. ont fait mouvement de Saint-Jean-Rohrbach sur Bidestroff.
Le 3e Btn relevé du quartier Ouest du sous-secteur de Kalmerich a fait mouvement sur Benestroff, Walh-le-Benestroff et Neuf Village.
Evacués : le sous-lieutenant **ALLAIN**, blessé dans un accident d'auto, a été évacué sur Fronealtroff avec le conducteur de la voiture également blessé.
8 soldats malades ont été évacués.

3 janvier. – La C.R.E. a fait mouvement de Puttelange sur la ferme de la Providence, (2 kms 500 sud de Bedestroff) où elle est arrivée vers 17 h.
Les 3/71 a fait mouvement sur Gueblem où il est arrivé dans l'après-midi.
(3 malades évacués)

4 janvier. – Le 2/71 est relevé aux A.P. à Ellevillier par un bataillon du 35e R.I. et fait mouvement sur Puttelange.
Le 1/71 relevé sur la ligne L.2 a fait mouvement dans la nuit du 4 au 5 (1re partie de la nuit) sur Hirbach, au lieu de Kaffelkinger, cantonnement précédement fixé.
(7 malades évacués)

5 janvier. – Le 2/71 s'est déplacé sur Bourgaltroff où il est arrivé à 17 h 30 (7 malades évacués)

6 janvier. – Le 1/71 s'est déplacé de Hirbach sur Bassing où il est arrivé 10 malades évacués.
Par son ordre préparatoire n° 119 du 5 janvier 1940, le général Cdt D.I. a fait connaitre que la 19e D.I. serait enlevée par transport mixte, voie de fer et voie de terre à partir du 7 après-midi dans les conditions suivantes :

Mouvement par voie ferrée : les éléments à pied, hippo et les éléments auto indisponibles.
Mouvement par voie de terre : pour les moyens auto et moto disponibles. Départ le 8 janvier.
Le tableau d'enlèvement du rgt fait connaitre que : l'E.M., la Cie de Cdt et une fraction de la C.H.R. et de la C.R.E. embarqueront le 8 janvier à Benestroff à partir de 15 h 30, départ 19 h 31.

Ancestramil

Le 1er Btn et une partie de la C.H.R. embarqueront au même point, le 2e jour à partir de 20 h 30. Départ le 9/1 à 0 h 31.
Le 2e Btn et une fraction de la C.H.R. embarqueront au même point, le 9/1 à partir de 1 h 30. départ 5 h 31.
Le 3e Btn et une fraction de la C.H.R. embarqueront au même point, le même jour à partir de 6 h 30. Départ 10 h 31.
Le train auto en mauvais état embarquera le 7 janvier à Dieuze à partir de 14 h. Départ 19 h 18.

7 janvier. – Préparation au départ. Transport à la gare de Benestroff des vivres de chemin de fer et débarquement et de tout le matériel à transporter en vrac (1 sergent-chef et 9 soldats évacués).

8 janvier. – L'E.M. du R.I. et la Cie de Cdt, la C.R.E. et une fraction de la C.H.R. ont embarqué à la gare de Bidestroff à partir de 15 h 30. Le départ a eu lieu vers 20 h au lieu de 19 h 31.
Le 1er Btn et une fraction de la C.H.R. ont embarqué à la même gare à 20 h 30. Le départ a eu lieu le 9 vers 1 h (23 soldats évacués).

9 janvier. - Le 2e Btn a embarqué à la même gare à partir de 1 h 30.
Le départ a eu lieu vers 6 h.
Le 3e Btn a embarqué à la même gare à partir de 6 h 30.
Le départ a eu lieu à 10 h 31.
L'E.M. du régiment les Cies et les 3 bataillons ont débarqué à Danne-Marie dans la journée.
Les différentes unités sont stationnées :
E.M. du R.I. Cies R. : Retzwiller
1er Btn : Traubach le Haut
3e Btn : Wolfersdorf et Commesdorf[1]
2e Btn : Balleisdore (Ballersdorf)

10 janvier. – L'installation des unités au cantonnement : transport du matériel de la gare de Dannemarie dans les cantonnements. Par ordre particulier n° 207/3S du 10/1/40 le général Cdt la 19e D.I. fait connaitre que le 71e R.I. fera mouvement le 11 janvier dans les conditions suivantes :
Eléments hippo à partir de 11 heures,
Eléments à pied à partir de midi par temps couvert, à 16 h si le temps est découvert.
Point de destination : E.M. et 3e Btn Steinbrun-le-Haut[2]; 2e Btn Landser, 1er Btn Steinbrun-le-Haut ; pionniers Steinbrun-le-Haut (les pionniers de la D.I. sont rattachés au 71e R.I. pour le ravitaillement).
Itinéraire : Dannemarie, Altkirsh, Enlinger, Steinbrun (23 hommes de troupe malades sont évacués.

11 janvier. – Le mouvement prescrit la veille a eu lieu au prix de nombreuses difficultés : route glissante par suite du gel, insuffisance des moyens de transport du régiment – (camions et camionnettes ayant fait mouvement par voie de terre de Bidestroff dans la nouvelle zone de stationnement n'étant pas encore arrivés à destination).

[1] Gommesdorf.
[2] Steinbrunn.

Ancestramil

En raison du froid, du mauvais état des routes les départs ont eu lieu aux heures ci-après :

- colonne hippo à 10 h 30
- colonne à pied : 2e et 3e Btns à 12 h
- compagnies de commandement et C.H.R. : 12 h 45
- C.R.E. : 13 h 20
- Pionniers : 13 h 10

L'arrivée dans les cantonnements a eu lieu entre 19 h et 20 h pour les colonnes à pied et les T.C. mais le T.R. a du s'arrêter à Obermorschwiller où il a passé la nuit : chevaux fatigués, crampons usés.
(27 hommes de troupe malades sont évacués).

12 janvier. – Le T.R. a terminé le mouvement sur Steinbrun-le-Bas. Pour toutes les unités installation dans les cantonnements. Le capitaine **BOURDON** et 13 hommes malades sont évacués.

13 janvier. – Dans tous les cantonnements, nettoyage du matériel des effets et des armes. Revues dans les unités. Reconnaissance du colonel et du général Cdt la 19e D.I. en vue des travaux à exécuter par le 71e R.I. (15 hommes de troupe malades sont évacués).

14 janvier. – Matin – aménagement des cantonnements.
Après-midi – repos.
10 hommes de troupe sont évacués.

15 janvier. – Reprise de l'instruction dans toutes les unités en vue de combler certaines lacunes et de reprendre la troupe en main. Par note n° 284/3 du 13 janvier 1940 le général commandant la 19e D.I. a fait connaitre que l'instruction serait donnée (à partir du 22 janvier), le mercredi et le jeudi au 71e R.I. et que l'emploi du temps serait le suivant : l'instruction 2 jours, travaux de campagne 4 jours, repos, 1 jour.
(3 hommes de troupe sont évacués).

16 janvier. – Continuation de l'instruction.
2 sous-officiers et 13 hommes de troupe sont évacués.

17 janvier. – Continuation de l'instruction.
1 sous-officier et 12 hommes de troupe malades sont évacués.

18 janvier. – Continuation de l'instruction et aménagement des cantonnements.
10 hommes de troupe sont évacués.

19 janvier. – Continuation de l'instruction.
3 hommes sont évacués.

20 janvier. – Reconnaissance par les chefs de Btns et un représentant du Génie des travaux à exécuter par le 71e sur la position de bretelle sud de Mulhouse. Continuation de l'instruction.
1 homme malade est évacué.

Ancestramil

21 janvier. – Par ordre du général commandant la division le 2e Btn et la C.R.E. quittent leurs cantonnements de Laudser[1] à 6 h du matin et sont rendus à 7 h 30 dans leurs nouveaux cantonnements.
E.M. du Btn 6e, 7e et C.A.2 à Valthereim[2], 5e Cie et C.R.E. à Rautzwiller.
Aucune évacuation.

22 janvier. – En raison de la rigueur de la température, il n'est pas possible de commencer les travaux d'organisation du terrain de la bretelle sud. Des reconnaissances d'officiers sont faites pour exécuter le piquetage de la zone de la bretelle sud. Les unités vont à l'exercice.
6 hommes de troupe malades sont évacués.

23 janvier. – Continuation des travaux de piquetage et de l'instruction.
5 hommes de troupe malades sont évacués.

24 janvier. – Continuation des travaux de piquetage et de l'instruction, et de troupes de gaulettes dans les bois environnants pour la construction de claies.
5 hommes de troupe malades sont évacués.

25 janvier. – Même emploi du temps que le 24 janvier.
13 hommes de troupe malades sont évacués.

26 janvier. – Le matin, inspection des cantonnements du régiment par le général **TOUSSAINT**, Cdt la 19e D.I. Continuation des travaux et de l'instruction.
Aucune évacuation.

27 janvier. – La température s'étant un peu adoucie, les travaux ont pu commencer dans la zone attribuée au régiment.
8 hommes malades évacués.

28 janvier. – Dimanche : repos.
9 hommes malades sont évacués.

29 janvier. – Continuation des travaux.
4 hommes de troupe malades sont évacués.

30 janvier. – Même emploi du temps.
10 hommes malades sont évacués.

31 janvier. – Journée consacrée à l'instruction des Btns et les compagnies régimentaires.
12 hommes de troupe sont évacués.

1er février. – Journée consacrée à l'instruction.
4 hommes de troupe malades sont évacués.

2 février. – Journée consacrée aux travaux.
7 hommes sont évacués.

[1] Landser.
[2] Waltenheim.

Ancestramil

3 février. – Journée consacrée aux travaux. Le lieutenant **BOUGUION** et 3 hommes malades sont évacués.

4 février. – Dimanche : repos – aucune évacuation.

5 février. – Journée consacrée aux travaux.
13 hommes malades sont évacués.

6 février. – Journée consacrée aux travaux.
5 hommes malades sont évacués.

7 février. – Journée consacrée à l'instruction.
4 hommes malades sont évacués.

8 février. – Journée consacrée à l'instruction.
2 hommes malades sont évacués.

9 février. – Matin : le général Cdt la 19e D.I. a passé le 1er Btn en revue à ? h 30 sur un terrain situé à la sortie sud-ouest de Steinbrun-le-Haut. Au cours de cette revue, qui a été suivie d'un défilé, il a remis les décorations suivantes :

Croix de chevalier de la Légion d'honneur au capitaine **MAZE** Cdt la C.A.B. 1.
La médaille militaire aux gendarmes **GUILLEMONT** et **Le CORRE.**

La Croix de guerre au sous-lieutenant **ARCHAMBOULT** et au sergent ROUJOL de la 19/2, puis au soldat **ROUAULT** de la 3e Cie.
Les autorités civiles de Steinbrun-le-Haut assistaient à cette prise d'armes : Maire, Ministre des cultes, enfants des écoles.

Après-midi : le général a procédé à 15 h à la revue du 2e Btn de la C.R.E. et des pionniers du régiment entre Rautwiller[1] et Koetzingen[2] a remis les décorations suivantes :

Croix de chevalier de la Légion d'honneur au capitaine **HAINAUT** Cdt la Cie.

Croix de guerre à l'adjudant **LAMIDON** de la 7e Cie, au sergent **TALIEY** ou **TALLEY** de la 7e Cie, au sergent **LANGLOIS** de la 7e Cie, au sergent **LAMARQUE** de la7e Cie, au caporal **BRIAUD** de la 7e Cie, au soldat **ROHAN** de la 5e Cie.
Les autorités civiles de Rautwiller et de Koetzingen assistaient à cette revue : Maire, Ministre des cultes, enfants des écoles.
Journée consacrée aux travaux pour le 3e Btn ; en raison de ces revues le 1er Btn n'a pu travailler que dans l'après-midi et le 2e Btn que dans la matinée.
4 hommes malades sont évacués.

11 février. – Dimanche : repos.
Le lieutenant **PLACE** et 6 hommes malades sont évacués.

12 février. – Matin. Le général de division a procédé à 11 h à la revue du 1er Btn et de la Cie de commandement à Steinbrun-le-Bas. Il a remis les Croix de guerre aux militaires dont les noms suivent :
Sous-lieutenant **GUESBRIANT**, 2e Cie – soldat **BASTARD**, 2e Cie – Lt **FREMONT**, 10e Cie – sous-lieutenant **CHIMIELESSKI**, 10e Cie – adjudant-chef **MICHEL**, 2e Cie – caporal

[1] Rantzwiller.
[2] Koetzingue.

GERARD, 10e Cie – caporal-chef **POUSTINIKOFF**, 10e Cie – soldat **GRIGNON**, 10e Cie – sergent **BOURGUET**, 10e Cie – sergent **LANNES**, Cie de commandement – caporal .**OUSSELIN** 10e Cie – caporal **ROUBIS-CHTAIN** 10e Cie – soldat **THOMINE**, 9e Cie – soldat **GUYLLOMARD**, Cie de Cdt.

Les autorités civiles de Steinbrun-le-Bas assistaient à cette revue : Maire, Ministre des cultes, enfants des écoles. Les autres unités ont travaillé à l'organisation de la bretelle sud.
Après midi : a été consacrée aux travaux.
4 hommes malades sont évacués.

13 février. – Journée consacrée aux travaux.
3 hommes malades sont évacués.

14 février. – Journée consacrée à l'instruction. 2 hommes malades sont évacués. Une reconnaissance du terrain a été faite dans la journée en vue d'occuper et défendre certaines parties de la bretelle nord de Mulhouse soit entre Rocdershaim et le canal du Rhône au Rhin. Y ont pris part : le chef de Btn Prvt le 71e R.I., les chefs de Btn et le Cne **BRISSE** Cdt la compagnie de commandement.

15 février. – Journée consacrée à l'instruction.
3 hommes malades sont évacués.

16 février. – Journée consacrée aux travaux.
4 hommes malades sont évacués.

17 février. – Journée consacrée aux travaux.
3 hommes malades sont évacués.

18 février. – Dimanche repos.
6 hommes malades sont évacués.

19 février. – Journée consacrée aux travaux.
5 hommes malades sont évacués.

20 février. – Journée consacrée aux travaux.
3 hommes malades sont évacués.

21 février. – Journée consacrée à l'instruction.
5 hommes malades sont évacués.

22 février. – Journée consacrée à l'instruction.
2 hommes malades sont évacués.

23 février. – Journée consacrée aux travaux.
8 hommes malades sont évacués.

24 février. – Journée consacrée aux travaux.
3 hommes malades sont évacués.

Ancestrami

25 février. – Dimanche repos.
5 hommes malades sont évacués.

26 février. – Journée consacrée aux travaux.
3 hommes de troupe malades sont évacués.

27 février. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes malades sont évacués.

28 février. – Journée consacrée à l'instruction.
8 hommes malades sont évacués.

29 février. – Journée consacrée à l'instruction.
3 hommes malades sont évacués.

1er mars. - Journée consacrée aux travaux.
15 hommes malades sont évacués.

2 mars. – Matin : le régiment devant être mis à la disposition de la 104e D.I.F., les unités se préparent au mouvement qu'elles doivent effectuer (en deux temps) à partir du 2 mars – nuit du 2 au 3.
Nuit du 2 au 3 : les Cies R. et le 3e Btn font mouvement à partir de 19 h : Cies Wittenheim, 3e Btn sur Ruelsheim. Aucune évacuation.

3 mars. – Nuit du 3 au 4 : les Cies R. et le 3e Btn font mouvement à partir de 19 heures, Cies de commandement et C.H.R. sur Rustenhart, C.R.E. sur Hettenschlag, 3e Btn et 10e Cie sur Obersaasheim, 2e Cie sur Algolsheim. En raison de la longueur des étapes des compagnies passeront la journée du 4 à Dessenheim ; elles rejoindront leurs cantonnements définitifs dans la nuit du 4 au 5.

Par note n° 1669/3 du 7 mars 1940, le général commandant la 104e D.I.F. fait connaitre qu'en cas de menace caractéristique d'attaque ennemie les unités du R.I. aux travaux seront regroupées sur les emplacements suivants :
E.M. du R.I., Cie de Cdt et C.H.R. : bois d'Obersheim – P.C. R.I. : ferme de la Gravière – C.R.E. bois de Hettenschlag – 3/71e bois d'Hettenschlag – P.C. moulin de Desseheim – 1/71e : bois communal de Dessenheim – P.C. Dessenheim – 2/71e : Niederwald (2 km S.E. de Rustenhart) P.C. : Rustenhart.
Aucune évacuation.

8 mars. – Journée consacrée aux travaux.
1 homme évacué.

9 mars. – Journée consacrée aux travaux.
4 hommes évacués.

10 mars. – Dimanche : repos.
Aucune évacuation.

11 mars. - Journée consacrée aux travaux.
3 hommes sont évacués.

Amestramil

12 mars. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes sont évacués.

13 mars. – Journée consacrée aux travaux.
Le lieutenant **DENTRIN** (oreillons) et 5 hommes sont évacués.

14 mars. – Journée consacrée aux travaux.
5 hommes sont évacués.

15 mars. – Journée consacrée aux travaux.
Aucune évacuation.

16 mars. – Journée consacrée à l'instruction, aux revues et aux travaux de propreté.
3 hommes sont évacués.

17 mars. – Dimanche : repos.
1 homme évacué.

18 mars. – Journée consacrée aux travaux.
3 hommes sont évacués.

19 mars. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes sont évacués.

20 mars. – Journée consacrée à l'instruction.
3 hommes sont évacués.

21 mars. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes sont évacués.

22 mars. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes sont évacués.

23 mars. – Journée consacrée à l'instruction.
Aucune évacuation.

24 mars. – Dimanche de Pâques. Repos.
1 homme évacué.

25 mars. – Journée consacrée aux travaux.
1 homme évacué.

26 mars. – Renfort venant du C.I.A. et dont la composition suit, est arrivé au régiment, le 26 mars : 2 officiers, 4 sous-officiers, 140 hommes. Ce renfort a été réparti dans les différentes unités du régiment. Journée consacrée aux travaux.
3 hommes sont évacués.

27 mars. – Par ordre du général Cdt la 104^{e} D.I.F. la troisième Cie qui était stationnée à Geisswasser a été ramenée à Heiteren, la 7^{e} Cie qui était à Nabsheim a été ramenée à Balgau.

Ancestramil

Ces mouvements ont lieu dans la nuit du 26 au 27 mars. Journée consacrée à l'instruction, aucune évacuation.

28 mars. – Journée consacrée aux travaux.
Aucune évacuation.

29 mars. – Journée consacrée aux travaux.
Aucune évacuation.

30 mars. – Journée consacrée à l'instruction.
4 hommes sont évacués.

31 mars. – Dimanche : repos.
2 hommes sont évacués.

1er avril. – Journée consacrée aux travaux.
4 hommes sont évacués.

2 avril. – Journée consacrée aux travaux.

3 avril. – Journée consacrée à l'instruction.
2 hommes sont évacués.

4 avril. – Exercice de cadre de régiment sous la direction du général Cdt la 19e D.I. Journée consacrée aux travaux.
3 hommes sont évacués.

5 avril. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes sont évacués.

6 avril. – Journée consacrée à l'instruction. Reconnaissance du sous-secteur de Schlierbach par le colonel et les chefs de bataillons.
Aucune évacuation.

7 avril. – Dimanche : repos.
Aucune évacuation.

8 avril. – Journée consacrée aux travaux.
Aucune évacuation.

9 avril. – Idem.
4 hommes sont évacués.

10 avril. – Journée consacrée à l'instruction.
3 hommes sont évacués.

11 avril. – Journée consacrée aux travaux.
5 hommes sont évacués.

Ancestramil

12 avril. – Idem.
1 homme est évacué.

13 avril. – Journée consacrée aux travaux.
5 hommes sont évacués.

14 avril. – Dimanche : repos.
6 hommes sont évacués.

15 avril. – Journée consacrée aux travaux. Lt **de GUESBRIANT** et 4 hommes évacués.

16 avril. – Journée consacrée aux travaux.
4 hommes sont évacués.

17 avril. – Journée consacrée à l'instruction.
Le capitaine, chef de musique et 3 hommes sont évacués.

18 avril. – Journée consacrée aux travaux.
2 hommes sont évacués.
Le colonel **ASTOLFI** Cdt le 71e R.I. a été désigné par ordre n° 24 039 du 11 avril du général commandant en chef les forces terrestres pour exercer le commandement de l'infanterie de la 65e D.I. Avant de rejoindre sa nouvelle affectation le colonel **ASTOLFI** qui commandait le 71e R.I. avec distinction depuis le mois de juillet 1937 a adressé au régiment l'ordre suivant :
« Appelé au commandement d'une infanterie divisionnaire, je quitte le cœur serré, mon cher et beau 71e.
J'exprime mes remerciements affectueux à tous les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats pour toutes les satisfactions qu'ils m'ont procurées pendant mes trois années de commandement.
J'emporte la certitude qu'ils seront dignes du glorieux passé de notre fier régiment ».

19 avril. – Journée consacrée aux travaux.
6 hommes évacués.
Un avion type Heinckel a été abattu par l'aviation française le 19 avril 1940 vers 101 h 20 à 200 m Ouest de Dessenheim.
L'appareil s'est écrasé au sol et les 2 occupants ont été tués (1 officier et un soldat de 1re classe) vers 14 h 30 2 avions allemands sont venus survoler le terrain de l'accident et ont mitraillé à très faible altitude les groupes de curieux qui se pressaient autour de l'appareil détruit. Le soldat **Le QUERRE** de la 5e Cie qui était présent en curieux sur ce terrain a été grièvement blessé. Les hommes dont les noms suivent qui assuraient le service de la D.C.A. du 71e R.I. se sont tout particulièrement distingués dans leur courage et leur cran pendant le survol, le caporal **LARVOL Jean** de la 1re Cie, soldat **BENOIT Alexandre** de la 7e, sans souci du danger ces hommes ont exécuté des tirs extrêmement nourris sur les deux appareils ennemis.

20 avril. – Journée consacrée à l'instruction. 1 homme est évacué. Le colonel **ASTOLFI** salué à son départ par de nombreux officiers a quitté son P.C.
6 h 35. Il a passé le commandement provisoire du régiment au commandant **BEGUIER** son chef d'état-major.

21 avril. – Dimanche : repos. 1 homme est évacué.

22 avril. – Journée consacrée à l'instruction pour le 2e Btn et aux travaux pour les autres unités.
7 hommes sont évacués.
Par note de service n° 4723/10S, du 18 avril 1940, le général Cdt la 8e armée fait connaitre que le général en chef sur le front N.E. prévoit la transformation en régiment type alpin du 71e R.I. Cette unité serait appelée à remplacer un régiment dans une division type montagne. Des ordres ultérieurs doivent fixer les modalités de cette transformation ; le 71e R.I. serait remplacé à la 19e D.I. par un régiment constitué à l'intérieur.

23 avril. – Journée consacrée aux travaux. Le lieutenant **REDIER** et 4 hommes sont évacués.

24 avril. – Journée consacrée à l'instruction. 4 hommes sont évacués.

25 avril. – Journée consacrée aux travaux. Aucune évacuation.

26 avril. – Journée consacrée aux travaux. 5 hommes sont évacués.

27 avril. – Journée consacrée à l'instruction. 2 hommes sont évacués. Concours de tir au fusil, mousqueton, F.M. et mitrailleuses.

28 avril. – Repos, le caporal **LARVOL** de la 1re Cie et le soldat **BENOIT** de la 7e Cie sont cités à l'ordre de la Brigade pour leur courageuse conduite à leur poste de D.C.A. le 19 avril. Aucune évacuation.

29 avril. – Journée consacrée à l'instruction pour le 2e Btn et aux travaux pour les autres unités. 2 hommes sont évacués.

30 avril. – Travaux pour tout le régiment. 2 hommes sont évacués.

1er mai. – Travaux pour le 2e Btn. Instruction pour le reste du régiment. 2 hommes sont évacués.

2 mai. – Journée consacrée aux travaux. 3 hommes sont évacués.

3 mai. – Idem. 1 homme est évacué.

4 mai. – Journée consacrée à l'instruction. 3 hommes sont évacués.
A compter du 25 mars 1940, le commandant **BEGUIER** est nommé lieutenant-colonel de réserve, le lieutenant **FREMONT** est nommé capitaine de réserve, les sous-lieutenants **BROSSARD, RODRIGUES, BROCHER** et **de LORGERIL** sont nommés lieutenants de réserve.
Le 2e Btn quitte Rheifelderhop, Balgau et Fessenheim pour se porter dans la nuit du 4 au 5 : E.M., C.A. 2 et 7e à Battenheim ; 5e, 6e aux mines de Blodelsheim.

5 mai. – Le régiment reçoit l'ordre de se préparer à faire mouvement pour se rendre dans la région de Brunhaupt, Traubach. Dans la nuit du 5 au 6 mai la C.R.E. se porte à Meyenheim. L'E.M. du 1/70e, la 3e et la C.A. 1 à Weckolheim. Aucune évacuation.

Ancestramil

6 mai. – Continuation du mouvement. Dans la nuit du 6 au 7 mai, l'E.M. du R.I. et les compagnies R. se portent à Bolwiller, Feldsa..ch.
P.C. du R.I. à Bollwiller.
Le 1/71e à Ungersheim.
Le 2/71e à Traubach-le-Haut (E.M. – 7e et C.A.2.) et à Berrwiller.
(5e et 6e Cie du C.I.D. du 71e)
Le 3/71e à Mayennheim. Aucune évacuation.

7 mai. – Dans la nuit du 7 au 8 mai. L'E.M. et les compagnies R. se portent à Burnhaupt-le-Haut, le 1er Btn à Galfingue et le 3e Btn à C..NAY.
5 hommes sont évacués.

8 mai. – Le 71e devenant régiment du type alpin à la date du 11 mai 40 reçoit des cuisines muletières et passe ses cuisines roulantes au 22e régiment de marche Volontaires étrangers. Le 3e Btn dans la nuit du 8 au 9 mai se porte à Dieffmaten et Gildwiller. 3 hommes évacués.

9 mai. – Les opérations de remise de matériel au 22e R.E. continuent. Le 71e passe à ce régiment ses voiturettes de mitrailleuses et de mortiers et ses voitures à munitions. Aucune évacuation.

10 mai. – Entre 3 h et 7 h du matin la zone du village où stationne le régiment est survolée à haute altitude par de nombreux appareils ennemis. A 7 H 10 des avions ennemis lancent une dizaine de bombes à proximité de la station du Pont d'Aspach (1 km N.E. de Brunhaupt). Dégâts matériels insignifiants. Un civil légèrement blessé.
A 9 h à 1 km 500 S.O. de Dieffmaten, le général **TOUSSAINT** commandant par intérim la 19e D.I. passe en revue le 3e Btn, une section de chacun des 1er et 3e Btns et des délégations des autres Corps de la division. Après avoir fait ses adieux au 71e R.I. qui passe à la 27e D.I., le général remet la Croix de guerre aux militaires dont les noms suivent :
Sergent ROY 11e Cie – à ordre du C.A., soldat **PORTEWILHIAN** ? 9e Cie, % de la D.I., sergent-chef **Le MOANE**, C.A.B.I. 1 % de la Brigade, sergent **BOSERMWEIG** 10e Cie % de la Brigade, caporal **LARVOL** 1re Cie % de la Brigade, aumônier divisionnaire **Le PAPE** % du régiment, sergent **MOLLIER** 9e Cie % du R.I., sergent **MADEC** 10e Cie % du R.I.
Dans la nuit du 10 au 11 mai le R.I. fait mouvement à l'exception du 3/71e – l'E.M. du R.I. et les compagnies R. cantonnent à Seppois-le-Haut, le 1/71e R.I. à Frietzen, Ueberstrass, Largitzen.
Le 2/71e à Bissel.
Aucune évacuation.

1 mai. – A partir du 11 mai, 0 H, le régiment passe sous les ordres du général commandant la 27e D.I. et s'appelle désormais 71e régiment d'infanterie alpine. 1 homme est évacué.
Dans la nuit du 11 au 2 mai, la 1re compagnie se porte à Vieux-Ferrette où elle sera chargée de la garde du Q.G. de la 27e D.I., le reste du 1er Btn à Winckel[1] où la C.H.R. et la compagnie de commandement viennent également cantonner. Le 2e Btn se porte également à Oberlac (E.M. et C.A.).
Une Cie de F.V. à la Verrerie (une Cie) Pfaffenboch (Pfaffenbach) (une Cie).
Le 3e Btn se porte de Dieffmaten à Seppois-le-Haut, la C.R.E à Lingsdrof.

[1] Winkel.

12 mai. – Le régiment s'installe dans ses cantonnements. Il perçoit 297 mulets destinés au transport des armes et du matériel en remplacement des voitures qu'il a passé au 22e R.M.V.E.
Le 3e Btn se porte dans la nuit du 12 au 13 de Seppois sur Lingsdorf. Aucune évacuation.

13 mai. – La journée est consacrée à l'organisation du régiment sur le type montagne. 120 mulets nouveaux sont perçus. Dans la nuit du 13 au 14, le régiment est alerté à 23 h 15. Il reçoit l'ordre de se tenir prêt à faire mouvement à partir du 14 mai, 2 h du matin.
2 hommes sont évacués.

14 mai. – Le 3e Btn et la C.R.E. reçoivent à 0 h l'ordre de se porter à 2 h à Levoncourt et Courtavon, et la C.A.3 à Oesthwiller[1]. Vers 1 h une un contre ordre maintient provisoirement sur place le 3/71e et la C.R.E. La C.A.2 quitte Lingsdorf à 2 heures et arrive à Oeschviller à 5h.
Le régiment est maintenu en état d'alerte.
2 hommes sont évacués.

15 mai. – A 13 h la colonne reçoit l'ordre de faire mouvement au 3/71e et à la C.R.E. Ce mouvement doit être achevé pour 19 h. La C.R.E. se porte à Winckel. Le 3e Btn à Lingsdrof. Ces mouvements sont terminés à 19 h.
A 20 h, la 6e et la 7e compagnie reçoivent l'ordre de se regrouper à Oberlac. La 1re Cie de Vieux-Ferret (Vieux-Ferrette) reçoit l'ordre de rejoindre son Btn à Winckel. Les 6e et 7e Cies arrivent à bivouaquement au S.D. de Oberlac à 23 h 10. Le 1er le rejoint à Winckel, le 16 à 5 h 15.
A la date du 15 mai, l'ordre de bataille du régiment est le suivant :

ETAT-MAJOR DU REGIMENT

Lieutenant-colonel **BEGUIER**, Cdt le régiment
Cdt **BACQUERIE**, chef d'état-major
Cne **SAINT-MARTIN**, officier adjoint
Lt **ALLAIN**, officier de renseignements
Lt **ADAM**, officier de liaison
Médecin-capitaine **BASTARD**, médecin-chef du R.I.
Lieutenant **JULLIEN**, officier de détails
Lieutenant vétérinaire **LARHER**, vétérinaire du R.I.

Cie de commandement
BRISSE, Cdt la Cie
GLOTTIN, pionnier
RODRIGUEZ, transmission
Lt **ALLAIN**, éclaireur moto

C.R.E.
Lt. **BOUGUION**, Cdt la Cie
Lt **AUDIGER**, chef de section.

[1] Oeschwiller.

Cie hors rang

Lt. **BERTIN**, Cdt la Cie et officier de ravitaillement
Lt. **DOUARCHE**, officier d'approvisionnement
Lt. **RIBAULT**, officier de dépannage
Cne **ROCHE**, chef de musique
Lt. **BRUNAGAT**, pharmacien
Lt. **EICHART**, dentiste
Dentiste auxiliaire **JAFFRE**

1er BTN – E.M. du BTN

Commandant **BOLLET**, Cdt le Btn
Capitaine **BARBEDIENNE**, adjudant-major
Lieutenant **MOUGEY**, officier adjoint
Médecin s/le **BEAUDOIN**, médecin du Btn

1re Cie
Capitaine **BOURDON**
? **HERVIAUX**
Lt. **CHAPELAIN**
Lt. **De BARNEVILLE**

2e Cie
Lt. **MOREL**
S/lt. **CONY**
Lt. **CERCLE**

3e Cie
Cne **BOLLOCH**
Lt. **SIMON**
S/lt. **LORRAIN**
S/lt. **D'ARMUZET**
Aspirant **ROMAGNANI**

C.A.B. 1
Capitaine **MAGNE**
Lt. **LAGUEN**
Lt. **CADALEN**

2e BTN – E.M. du Btn

Commandant **MARTIN**, Cdt le Btn
Cne **CHAUVET**, adj. Major
S/lt. **MARON**, officier adjoint
Médicin lt **QUENTEL**, médecin du Btn

5e Cie
Lt. **CALME**
Lt. **BIDET**

Ancestramil

S/lt **GOURGAUD**
S/lt **RHIN**

6e Cie
Lt **PRUAL**
S/lt **VINCENT**
S/lt. **GUILLON**

7e Cie
Lt. **HAMEL**
S/lt. **LAMARQUE**
Lt. **BROSSARD**

C.A.B. 2
Cne **DAGORN**
S/lt. **TOUCHARD**
S/lt **HEE**

3e BTN – E.M. du Btn

Commandant **Le PREVOST**, Cdt du Btn
s/lt. **BERNASCONI**, officier adjoint
Médecin lt **BOURHY**, médecin du Btn

9e Cie
Cne **THOMAS**
S/lt. **MOUDEN**
Lt. **REDIER**

10e Cie
Cne **FREMONT**
Lt. **MARCEL**
S/lt. **CHURIELESKY**
S.lt **BROCHER**

11e Cie
Lt **FOLINAIS**
S/lt. **CLEMENT**
Lt. **De GOESBRIAND**

C.A.B.3
Cne **MARIN**
Lt. **De LORGERIL**
Lt. **PLACE**
Lt. **TURPIN**

16 mai. –

Ancestramil

Effectif en sous-officiers et hommes de troupe.
Nombre d'animaux, nombre et nature des véhicules.

Sous-officiers 320	Troupe – 2594
Chevaux 120	Mulets 430
Voitures hippomobiles 76	Voitures automobiles 56
Motocyclettes 28	Bicyclettes 129

2 hommes de troupe sont évacués.

Tout en demeurant en état d'alerte, le régiment continue à s'organiser sur le type montagne. Dans la soirée du 16 mai, les 2e et 3e Cies se portent à la Verrerie-Pfaffenboch, les 6e et 7e Cies à Lenoncourt. Ces mouvements sont terminés à 21 h 15.
3 hommes sont évacués.

17 mai. – Journée consacrée à l'instruction des muletiers et à l'entrainement de la marche en pays accidenté. A 13 h 30, la section des pionniers se porte à Wolschwiller avec la C.A. 3.
Aucune évacuation.

18 mai. – Le régiment continue à être en état d'alerte pour le cas d'une violation de territoire suisse par l'Allemagne.
Aucune évacuation.

19 mai. – A 12 h la 27e D.I. fait connaitre que l'état d'alerte est levé, mais que le régiment doit s'attendre à faire mouvement en vue d'un embarquement en chemin de fer.
Aucune évacuation.

20 mai. – Dans la nuit du 19 au 20 mai, l'E.M., les Cies R. et le 1er Btn se portent de Winckel[1] sur BISEL où elles arrivent à 6 h.
Le 2e Btn se porte d'Oberlac à Suarce, son mouvement est terminé vers 8 h 30. Le 3e Btn se porte de Lisbsdorf à Lepuis :oelle où il arrive vers 5 h 30.
Aucune évacuation.

21 mai. – Le régiment se porte à Montreux-Vieux en vue de son embarquement en chemin de fer :

L'E.M. du rgt et les Cies R. partent à 14 h 54
Le 2e Btn à 20 h
Le 3e Btn à 0 h le 22
Le 1er Btn à 8 h 30 le 22

Aucune évacuation.

22 mai. – Les éléments du régiment embarqués en chemin de fer continuent leur mouvement par l'itinéraire : Vesoul – Epinal, Nircourt – Brienne-le-Château – Troyes. Les véhicules automobiles du régiment se rendent par la route vers la nouvelle zone de stationnement ;
Aucune évacuation.

[1] Winkel.

Ancestramil

23 mai. – Continuation du mouvement par voie ferrée par Arcy-sur-Aube, Soumezon, Frère-Champenoise[1], Esternay. Le trajet est marqué par de nombreux et longs arrêts dus à des embouteillages de voie qui ont été coupées en plusieurs endroits par des bombes d'avions.
5 hommes sont évacués.

24 mai. – L'E.M. et les éléments régimentaires débarquent à 0 h 30 à Montmirail et se portent à la Chapelles-S-Chezy où ils arrivent dans la matinée.
2 hommes sont évacués.
Le 2e Btn débarqué à Ferté-Gaucher à 3 h arrive dans la zone de cantonnement à 15 h 30. Le 3e Btn débarqué à Saint-Siméon à 5 h, rejoint ses cantonnements entre 20 h 15 et 21 h. Le 1er Btn débarqué à la Ferté-Gaucher à 8 h 45 arrive dans ses cantonnements à 21 h 30.
Le 24 au soir, les localités de stationnements du régiment sont les suivantes :
P.C. R.I. : sortie sud de la Chapelle-S/Chezy.
Cies R. la Chapelle S/Chezy, les Caquetons, la Petite-Foret.
Le 1er Btn : P.C. Mairie de d'Essise, Btn à Essises et Montfaucon.
2e Btn : C.C. à Cherot, Btn à Cherot, la Ferrotière, les Perdreaux.
3e Btn : P.C. à Pontoise, Btn à Pontoise, les Savants, la Maison Maquet et les Bochets.

25 mai. – Installation dans les cantonnements. Nettoyage du matériel, des armes et des effets. Mise en place dans les diverses localités occupées par le régiment de la D.C.A. et du service de guet.
2 hommes sont évacués.

26 mai. – Dimanche – Travaux de propreté dans le régiment. En vue d'un embarquement possible en camions ; recherche par les cadres des chantiers d'embarquements et étude des conditions de transport.
3 hommes de troupe sont évacués.

27 mai. – Instruction mise en état des bâts – perception de 3 canons de 25 mm, 1 pour chaque Btn.
3 hommes sont évacués.

28 mai. – Journée consacrée à l'instruction.
Aucune évacuation.

29 mai. – Idem – idem

30 mai. – Idem. 3 hommes sont évacués.

31 mai. – Idem. 2 hommes sont évacués.

1er juin. – Idem. 2 hommes sont évacués.

2 juin. – A 10 h 30, le régiment est averti qu'il fera mouvement dans la soirée pour se porter au nord de la Marne. Le 1er Btn quitte Essises à 20 h et se rend à Varennes où il arrive le 3 à 2 h 30. Le 3e Btn parti de Pontoise à 20 h 30 se porte à Moulins où il cantonne à partir de 2 h 30. L'E.M. du R.I. et les Cies R. venant de la Chapelle S/Chezy arrivent à Cremancy à 2 h 30.

[1] Fère-Champenoise.

Ancestramil

Le 2er Btn se porte à Cherot, les Perdreaux, le Ferrotière, à Conniges (E.M. 7e Cie et C.A.2) et à Crézency[1] (5e et 6e Cies) où les unités arrivent entre 2 h 30 et 3 h.

3 juin. – Journée consacrée au repos et à la préparation au mouvement de la nuit. Le 3e Btn par de Moulins à 18 h et arrive à 0 h30 à Villers S/Fère et la Folie. Le 2e Btn se porte de Connigues, Crézency, qu'il quitte à 18 h 30 sur Sercy (E.M. 7e, C.A.2) et sur Nesles (5e et 6e Cies) où les unités arrivent entre 2 h 30 et 3 h 15. L'E.M. du régiment et les Cies R. partis de Crézency à 19 h s'installent à Sercy à 2 h 30. Le 1er Btn quitte Varennes à 23 h et arrive à Cierges à 3 h du matin.

4 juin. – Repos – Nettoyage des armes et du matériel. Le colonel et les officiers supérieurs effectuent l'après-midi une reconnaissance en vue de la défense de l'Ourcq entre Neuilly, Saint-Front et Tresnes.

5 juin. – Le régiment est averti de la possibilité d'embarquement en autobus d'une partie de ses effectifs. Des chantiers d'embarquement sont reconnus dans les bois environnants. Dans la soirée la division fait connaitre que l'embarquement n'est pas prévu pour le moment.

6 juin. – Dans la matinée le régiment est prévenu de l'embarquement possible en camions des hommes, des munitions et des animaux de bats. A 12 h 50 des avions ennemis bombardent les cantonnements de la Folie. Une bombe tue le caporal **LUCAS** de la 9e Cie et blesse le sergent **MORAZE** et le soldat **MORVAN** de la même unité. A 22 h, le régiment reçoit l'ordre d'embarquer en camions. Les chantiers d'embarquement sont fixés à proximité de chaque cantonnement. Le régiment fait mouvement au cours de la nuit dans l'ordre : 3e Btn – E.M. – et les éléments régimentaires – 2e Btn – 1er Bt.
1 tué, 2 blessés et aucun malade évacué.

7 juin. – Le régiment débarque au sud de Soissons entre 4 h et 7 h 30, l'E.M. et les Cies R. stationnent à Berzy-le-Sec. Le 3e Btn à Ploizy, le 2e Btn à Commelles et le 1er Btn à Noyant. D'après les renseignements recueillis, les troupes qui ont combattu au nord de l'Aisne, se sont repliées et les ponts sur la rivière ont été coupés après le passage de nos derniers éléments. A 6 h 30, le colonel reçoit l'ordre d'envoyer sa section motocycliste contrôler ces renseignements, d'installer ses Btns, de maintenir le régiment en état d'alerte et de prendre toutes dispositions pour éviter la surprise dans sa zone de cantonnement.
Dès le début de l'après-midi le 1/71e reçoit l'ordre de se diriger vers Venizel avec mission de former barrage à l'est de ce village. Les renseignements fournis par la 28e D.I. précisent que l'ennemi avait passé l'Aisne au pont de Missy après avoir bousculé les éléments du 237e R.I.
Vers 15 h 30, le mouvement du 1/70e est amorcé et à 17 h il a dépassé la route Soissons-Croix d'Acy.
Vers 17h, la mission du 1871 est modifiée, ce dernier devant contre attaquer en direction de Mesnil au bord d'Acy.
Le lieutenant-colonel alors en reconnaissance dans la région de Billy-Vénizel, en compagnie du Cdt du 3/71e est mis au courant de ces nouveaux ordres et à son retour à Bercy-le-Sec vers 18 h.
Le capitaine **FATUGUE** de l'E.M. du 17e C.A. se présente alors au lieutenant-colonel **BEGUIER** pour obtenir des renseignements sur l'ennemi et sur la situation. Lui-même renseigne le colonel sur la situation des D.I. engagées sur l'Aisne.

[1] Crézancy.

Vers 20 h, le même officier d'E.M. apporte un ordre du général Cdt le 17e Corps remis directement (vu l'urgence) prescrivant d'engager le 71e R.I.A. en entier pour contre attaquer en direction du N.E.
Le colonel prend alors les dispositions suivantes :
Le 1/71 initialement orienté vers Vénizel reçoit comme objectif : Le Rupreux, le Mesnil, Juy[1].
Le 3/71e doit prolonger l'action du 1/71e vers le S.E. Les ordres donnés ou reçus ayant disparus, les objectifs de la mission donnée à ce Btn ne peuvent être précisées exactement.
Le 2/71e est alors dirigé pour être maintenu en réserve dans les environs de Château d'Eguiry, face au N.E.
Les mouvements ordonnés poursuivis dans la première partie de la nuit, et vers minuit, la situation est approximativement la suivante :
1/71 Les éléments avancés sur les pentes sud-est de Vénizel au contact de l'ennemi qui a déjà causé des pertes à la 3e Cie.
Sous-lieutenant **DARMUZEY** blessé et plusieurs hommes tués et blessés.
2/71. Une Cie (10e) tient le carrefour de la Croix d'Acy. Deux Cies maintenues provisoirement à l'est de Septmonts doivent se porter en avant ce jour au N.O. de la 10e Cie.
3/71 en réserve à l'emplacement fixé.
P.C. R.I.A. : Septmonts à partir de 21 h 30.
La nuit du 7 au 8 juin est marquée par une grande activité de notre artillerie sur l'Aisne en direction de Vénisel[2] et à l'Est ainsi que par des feux d'infanterie exécutés par la 3e Cie.

7 juin. – La progression du 1/71 et 3/71 reprise dès l'aube, se heurte à l'ennemi orienté face à l'ouest. L'effort ennemi se fait sentir tout particulièrement sur les 1re, 10e et 2e Cies qui ont du se replier légèrement.
Une contre attaque menée par les 1re et 2e Cie (Capitaine **BOURDON**) (Lt. **MOREL**) permet à ces unités de reprendre le signal 166 et la gare desservant l'usine située en ce point. Le combat est mené à la grenade et environ 35 prisonniers sont capturés. 12 prisonniers parviendront au P.C. R.I.A. à Septmonts et seront dirigés sur la D.I.. Le lt. **MOREL** est tué.
En fin de matinée les mêmes éléments du 1er Btn subissent une nouvelle attaque à la faveur de laquelle l'ennemi s'infiltre au sud de Billy. En raison des pertes subies par ces unités et la menace qui pèse sur elles, leurs derniers éléments se portent aux lisières est de Billy où elles s'organisent.
La 3e Cie qui se trouve toujours au sud de Vénizel se replie elle aussi aux lisières nord de Billy.
Le 3/71 débordé vers 7 h 30 par les infiltrations ennemies qui se produisent au sud de Billy refluent en direction de Septmonts.
La poussée ennemie s'accentue jusqu'à proximité du village et les batteries d'artillerie se replient après avoir mis leurs pièces hors d'usage.
Le lieutenant-colonel commandant le R.I.A. organise la défense du village en point d'appui fermé.
Le 2/71 alors à Eguiry reçoit du colonel vers 5 h 30 l'ordre de contre attaquer avec une Cie en direction du Nord pour rétablir la liaison avec le 3/71 et avec les autres éléments du Btn, de suivre la contre attaque avec chars à exécuter par les chasseurs et prévue pour 6 h 30.
Cette contre attaque semble pas avoir eu lieu. Toutefois, vers 7 h 30, le commandant **MARTIN** (3e Btn) a récupéré sur le plateau d'Eguyry une section de 3 chars sans mission précise.
En tout état de cause, le commandant du 2e Btn a réalisé le dispositif suivant :
5e Cie à l'est du chemin Mesmin – Croix d'Acy

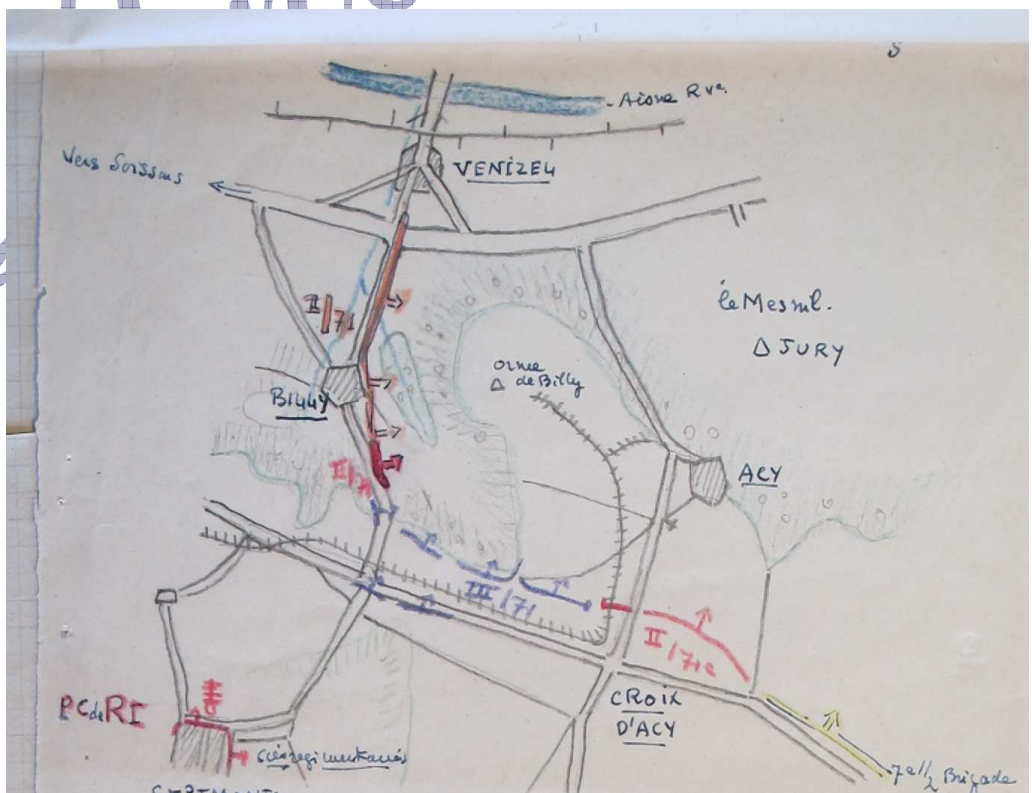
[1] Jury.
[2] Venizel.

6e Cie à l'Est
7e Cie derrière la 6e Cie en couverture du flanc Est du Btn en direction générale d'Acy (objectif fixé sur le terrain). La progression s'effectue sans trop de difficultés jusqu'à la route de Soissons-Croix d'Acy qui est dépassée par les éléments de tête vers 8 h 30.
A 8 h 45, le P.C. Btn **MARTIN** est installé au carrefour Croix d'Acy. La liaison est recherchée à l'Est avec la 7e ½ Brigade vers les Hangards, n'a pu être établie, ce qui a nécessité l'engagement d'une partie de la 7e Cie réservée en prolongement de la 6e Cie.
Il en a été de même à l'Ouest où aucun élément du 3/71 et du 12e Etranger n'ont pu être trouvés par le lieutenant **GUILLON** envoyé spécialement à cet effet.

8 juin. – Cependant des renseignements recueillis ultérieurement ont permis de préciser que les éléments du 3/71 tenaient au nord du carrefour des chemins Soissons-Croix d'Acy et Septmonts.
Le P.C. du commandant du 3/71 se trouvant à 500 m au S.O. du carrefour.
Les 5e et 6e Cies et les éléments engagé de la 7e Cie qui se trouvaient à environ 300 m au N.E. de la route Soissons-Croix d'Acy, Hangard sont stoppés par des tirs nourris provenant des lisières au sud et S.O. d'Acy ainsi que d'une rame de wagons au S.O. du village.
Les pertes éprouvées dont lourdes. Le s/lt **VINCENT** et le s/lt **GUILLON** de la 6e Cie sont blessés. L'adj-chef **GLOAGUEN** également de la 6e Cie et tué. L'adjudant **DALLAR** et le sergent-chef **ALLAIRE** de la section de mitrailleuses mise à la disposition de la 6e Cie sont tués.
Le lt. **BIDEL** et le s/lieutenant **COURCANT** de la 5e Cie sont tués. Le s/lt **RHIN** de la même compagnie est grièvement blessé.
Le s/lt **EHEE** Cdt la section de mitrailleuses mise à la disposition de la 5e Cie est tué.
La situation reste cependant stable jusqu'à 10 h 30 malgré la poussée ennemie.
Des petites colonnes ennemies se dirigent d'Est en Ouest en direction du sud de Billy sont prises à partie par nos mortiers de 60 de la 7e Cie et le groupe de mortiers de 81, ainsi que par toutes les armes automatiques du Btn.
C'est alors qu'un engin motorisé portant à l'avant un vaste disque rouge débouche sur la route d'Acy et s'avance en direction de la Croix d'Acy.
Le commandant **MARTIN** fait appel aux chars récupérés le matin mais lorsque ceux-ci se présentent à la Croix d'Acy l'engin ennemi à disparu. Les chars à leur tour disparaissent prétextant qu'ils sont à cours d'essence.
La pression ennemie s'accentue, le carrefour de Croix d'Acy est fortement bombardé par l'artillerie ennemie et les pertes s'accentuent.
Vers 12 h, le chef de Btn donne l'ordre de se replier sur le chemin fermé l'Eveque-Ambrief.
Le P.C. du Btn est installé au carrefour 150 m S.O. de la Croix d'Acy.
L'ennemi occupe immédiatement le carrefour de la Croix d'Acy.
A ce moment la chenillette du Btn montée par l'adjudant-chef **MORIN** chargé du ravitaillement en munitions, n'ayant pas eu connaissance du repli visé ci-dessus fonce directement sur le carrefour de la Croix d'Acy malgré les efforts du chef de Btn pour l'arrêter.
L'ennemi surpris et croyant sans doute avoir affaire à un char s'enfuit en hâte et abandonne ce point.
Quelques instants après un nouveau tir d'artillerie s'abat sur le carrefour et ses environs immédiats.
Vers 14 h 30, le commandant **MARTIN** reçoit l'ordre du colonel de se replier en direction de Septmonts, l'ordre était de 13 h.
Les unités mélangées presque sans cadres exécutent l'ordre.
Le chef de Btn **MARTIN** avec sa liaison reste au P.C. jusqu'au moment où aucun élément du Btn n'est plus visible sur le plateau d'Eguiry et se dirige directement à travers champs et

travers bois sur Septmonts entièrement abandonné. Il se trouve un motocycliste du R.I.A. qui aiguille les éléments sur Hartennes.
Le 3/71 a également été touché par l'ordre de repli du colonel.
Le 1871 ne peut être touché par le lieutenant **ADAM** parti en chenillette sur la route de Billy et recevoir l'ordre de repli.
En fin de soirée, installation des éléments regroupés dans les bois d'Hartennes et réalisé dans les conditions suivantes :
2/71 : partie nord du bois Saint-Jean en liaison à l'Ouest avec le 159e vers le cimetière allemand.
1/71 : Cie de commandement, C.R.E. : centre et sud du bois St-Jean.
3/71 : bois ouest de Saunay en liaison avec la 7e ½ Brigade.
P.C. R.I.A. : cote 158

En fin d'après-midi, bombardement violent par avions d'Hartennes. Vers 24 h, ordre général de repli en direction de l'Ourcq.



9 juin. – Exécution du repli au cours de la 2e moitié de la nuit par l'itinéraire Ouchy-le-Château, pont d'Armentières- S/l'Ourcq.
Installation défensive sur l'Ourcq : un sous-secteur.
Trois Btns en ligne (3 quartiers)
Quartier Est : 1/71 disposant d'un canon de 25 mm de la C.R.E. de Trugny inclus (en liaison avec la 7e ½ Brigade) au méridien Lambert 187 (sud de Girray) P.C. à la cote 174 (sud de Bryère).
Quartier centre : 2/71 de Nanteuil N.D. jusqu'à 500 Est du moulin de Girray.
P.C. 500 m nord de la carrière de la poterie.
Quartier ouest : 3/71 d'Armentières inclus à Nanteuil N.D.
Liaison à l'ouest avec le 159e au château d'Armentières.
P.C. 800 N.E. de la cote 141
P.C. R.I.A. : Coincy
Réserve de sous-secteur : 1 section d'éclaireurs motocyclistes
Une section de pionniers
Mise en place effectuée au cours de la matinée
Liaison téléphonique réalisée entre :

- P.C. R.I.A. et P.C. 2/71
- P.C. R.I.A. et P.C. 3/71
- P.C. R.I.A. et PC. R.I.A.
- P.C. R.I.A. et appui direct

Evènements : dès le début de l'après-midi progression d'éléments ennemis motorisés vers la bute Chalmont-Cugny.
Les Crouttes, Givray et nord de Trugny.
Nombreux tirs d'arrêt exécutés par l'artillerie sur ces points.
Vers 15 h, le commandant **MARTIN** se rend en voiture à Bruyère et pousse jusqu'au carrefour Est et Nord de la cote 174 sans rencontrer aucun éléments amis et ennemis.
L'installation d'éléments d'infanterie ennemie s'accentue devant les 1/71 et 2/71 entre l'Ourcq et la voie ferrée.
Entrée en action de tous les moyens d'infanterie, armes automatiques, canons de 25, mortiers de 60 et de 81 des 1/71 et 2/71
L'attaque ennemie continue devant le Btn **MARTIN** évolue rapidement devant le 1/71 et le 2/71 entre l'Ourcq et la voie ferrée.

Ancestramil

Le 2/71 couvre son flanc, passe à Bruyères.
Vers la fin de l'après-midi la situation devient critique à Coincy. Le colonel fait renforcer la défense des issues de la localité.
Une Cie de chars vient pour contre attaquer face à Bruyères.
Les éléments disponibles du 1/71 regagnent les pentes au nord de Coincy et s'organisent sur le Rudesua face au Nord et à l'Est.
Aucune artillerie n'est plus possible : le groupe d'appui direct ayant reçu l'ordre de changer de position.
Vers 18 h, le colonel reçoit l'ordre de repli en direction de Rocourt avec mission de tenir sur la ligne Puisseaux-Nanteuil N.D. Coincy et Briey.
Deux Cies de pionniers stationnées dans le bois de Chatehet sont mises à la disposition du colonel en vue d'occuper la cote 141.
Ces 2 Cies ne rejoindront pas le R.I.A.
Par contre un élément de la 7^{e} ½ Brigade de chasseurs se met à la disposition du colonel à Coincy.
Le dispositif du R.I.A. doit donc s'infléchir ver l'Est couvert vers Brecy. Cette mission est confiée au détachement de chasseurs.
Depuis 18 h, les communications téléphoniques du P.C. R.I.A. avec le 2^{e} Btn et du P.C. du Btn, avec la 7^{e} Cie à Nanteuil sont devenues inutilisables l'ennemi ayant branché des lignes sur les réseaux.
Vers 20 h commencement du repli pendant que le combat se déroule aux abords de Coincy.
La situation semble être la suivante :
Le 1/70 (**BOLEY**) tient encore la voie ferrée aux lisières de Coincy.
Le 2/71 (**MARTIN**) résiste à Nanteuil et sur les croupes à l'Est et Sud quoique débordé sur ses deux flancs. Ce Btn ne quittera le plateau au sud de Nanteuil que vers 22 h 30 pour se diriger sur Coincy qu'il traverse vers 23 h sans incidents.
Le 3/71 (**Le PROVOST**) pressé sur ses deux flancs et en particulier sur son flanc gauche, se replie au N.O. de Rocourt.
Le 2/71 complètement isolé se replie sur Rocourt et trouve des éléments du 1er Btn dont une compagnie (Capitaine **BOLLOCH**) tien le pont du chemin de fer de Coincy, les autres éléments étant disposés dans les fossés de la route de Rocourt-Coincy.
Le Btn **MARTIN** prend place entre la compagnie **BOLLOCH** et les éléments du 1/71^{e}.
Le commandant **BOLLEY** se tient en personne dans une baraque de cantonnier située environ à 1 200 m à l'est de Rocourt.

10 juin. – Vers 3 h du matin, le commandant **MARTIN** (2^{e} Btn) prend liaison avec le commandant **BOLLEY** (1er Btn) en vue de réaliser un front définitif face à l'Est à cheval sur la route Rocourt-Coincy. Le capitaine **BOLLOCH** restant toujours au pont de chemin de fer.

Des groupements d'hommes sont formés et placé sous le commandement d'officiers présents.
Les hommes s'enterrent.
Le commandant **BOLLEY** se rend au P.C. du colonel à Rocourt et ne reparaitra plus.
Le commandant **MARTIN** prend le commandement des éléments des 2 Btns vers 5 h ; le dispositif réalisé péniblement est survolé par un fort groupement d'avions qui jettent la panique, tout le monde reflue sous bois au sud de la route.
Le regroupement est à nouveau réalisé et l'ensemble (1 centaine d'hommes, 3 F.M.) est placé aux lisières nord du bois du Chatelet face à la cote 141 où de nombreux éléments ennemis sont visibles, se dirigeant vers le nord de Rocourt.
Vers 6 h, la pression ennemie s'accentue au nord et à l'est de Rocourt, le commandant **MARTIN** donne l'ordre de porter le détachement vers la ferme de Genevrey sous le

commandement des capitaines **MAZE** et **BARBEDIENNE**, le chef de Btn restant en place avec 3. F.M. et 1 douzaine d'hommes aux ordres du capitaine **BOUDON** pour couvrir le mouvement.
Vers 7 h, ce détachement décroche mais il ne retrouvera plus le détachement **MAZE-BARBEDIENNE** qui depuis ce moment ne donne plus signe de vie.
Le groupement **MARTIN** se dirige alors vers le sud par le chemin N.S. en forêt du Chatelet et aboutissant à la cote 211 après s'être rencontré avec un détachement d'infanterie ennemie au nord de la ferme Genevrey.
C'est alors que le commandant **MARTIN** a trouvé le colonel Cdt l'I.D. à Bézuet vers 11 h, qui lui a donné l'ordre de regrouper les éléments du 71e R.I.A. et les déployer le long de la voie ferrée face à Epieds.
Après un cours stationnement et avoir reçu l'ordre du colonel Cdt l'I.D. d'avoir à regagner Mont Saint-Père, le détachement s'est mis en route en direction de Château-Thierry en vue de passer la Marne.
Arrivé dans cette localité violemment bombardée par l'artillerie ennemie et devant l'impossibilité de franchir le pont de Château-Thierry entièrement obstrué. Le commandant **MARTIN** a décidé de franchir la Marne à Azy, opération qui s'est effectuée vers 14 h sans incidents, par une centaine d'hommes et une colonne de mulets.
Reprenant alors la route de Lont-Saint-Père[1] avec le détachement, le commandant **MARTIN** a eu connaissance que le regroupement de la D.I. avait lieu à Chezy S/Marne. Qu'il a relié dans le courant de l'après-midi.
En ce qui concerne les opérations de l'E.M. du R.I.A. et du 3e Btn au cours de la matinée du 10 juin, elles peuvent se résumer ainsi.
Dès le lever du jour, de nombreuses forces ennemies progressent au nord et à l'ouest de Rocourt.
La défense rapprochée du P.C. R.I.A. devient impérieuse.
Le colonel fait détruire les éléments secrets de l'E.M.
Réception de l'ordre de repli transmis par l'I.D. 27 et donné par le colonel vers 6 h 30 avec mission d'aller occuper au Nord une position jalonnée par Epieds-Courpol.
Itinéraire : bois du Chatelet, Rayon ? N.E. – centra ancien moulin.
Direction générale : Mont Saint-Père.
Pour la suite des évènements se raporter au rapport du lieutenant **RODRIGUEZ** qui faisait partie de l'E.M. du R.I.A. et qui est mentionné ci-après :
Relation du lieutenant **RODRIGUEZ** relative au repli de Rocourt exécuté par l'E.M. du R.I.A. et par le 3/71.

a) Dès que l'ordre de repli fut arrivé le 2e Btn sous le commandement du chef de Btn **Le PREVOST** quitta Rocourt par l'issue sud pour se porter vers le point défendu (La Lorette) itinéraire en rouge. Le lt-colonel prenant la tête des compagnies R. suivit le 3e Btn. Rien à signaler au cours du déplacement jusqu'au point marqué D. Toutefois un avion de reconnaissances allemand survola à plusieurs reprises la colonne après le bois du Chatelet sur la partie découverte de la route.
C'est en ce lieu (D) qu'il fut signalé que le village d'Epieds était occupé par les Allemands. Croyant avoir à faire qu'à de légers éléments d'infiltration le colonel décida de poursuivre sa route suivant l'itinéraire fixé.
Au moment où la colonne s'apprêtait à franchir la route de Brec à Peids (en A) débouchait venant de Brécy, un important détachement de cavalerie allemande. C'est alors que sous la direction du chef de Btn **Le PREVOST,** du lieutenant **FOLLINAIS**, de l'adjudant-chef

[1] Mont Saint-Père.

MICHEL, une section du 3e Btn munie d'un seul F.M. se porta sur la route en A3 pour tenter de barrer la route à l'ennemi.
Les positions étaient alors les suivantes :
En A 1, le colonel **BEGUIER**, le capitaine **SAINT-MARTIN**, les lieutenants **ALLAIN, ADAM** et **BOUGUION.**
En A 2, le capitaine **BRISSE**, les lieutenants **GLOTI, BERTIN** et **RODRIGUEZ**.
En A 3, le commandant **Le PREVOST**, le lieutenant **POLILINESS**, l'adjudant-chef **MICHEL.**

b) Le combat s'engagea : l'ennemi dont on avait sous estimé l'importance réussit à museler notre F.M. au bout d'un quart d'heurte environ.

c) Après s'être concertés les différents officiers présents décidèrent de se replier vers le sud avec l'intention de dépasser la Marne.
Tous les officiers avec ou sans troupe qui essayèrent après avoir franchi le ruisseau qui coule à l'Ouest et à l'Est, au Sud de la voie ferrée de Brécy à Bézu Saint-Germain, de regagner la route nationale de Château-Thierry à hauteur d'Epieds n'ont pas été retrouvés.
Parmi eux, se trouvaient : le colonel **BREGUIER**, le capitaine **SAINT-MARTIN**, le capitaine **BRISSE**, les lieutenants **CLOTTINS**, **ALLAIN, ADAM** et **BOUGUION**.
Personnellement, passant plus à l'Ouest (itinéraire en bleu) avec une colonne d'une centaine d'hommes, je réussissais à gagner la Marne.
Après avoir essuyé quelques coups de feu en B, je parvenais à franchir cette rivière tout en livrant combat en C.

Signé : RODRIGUEZ.

Regroupement du R.I.A. ordonné par la D.I. dans le bois situé entre Chézy et la Chapelle-sous-Chézy.
Des camions sont attendus pour 1 heure, mais ne se présenteront pas.
Les unités regroupées se portent alors à pied dans la région des Perdreaux-Pompierre à l'Ouest d'Essises où elles arrivent au lever du jour.
Pendant la nuit parvient un ordre de mouvement prescrivant au R.I. de se porter vers Violaine-Montmarcon-Romandie au nord de Verdon.



11 juin. – Mouvement prévu effectué au cours de la nuit par l'itinéraire Essises – Viffort – Artonges.
Stationnement modifié à l'arrivée : seul Violaine sera occupé et organisé en 2e position en face du Nord.
Dispositions prises à Violaine : P.C. à Violaine.
Un poste d'une section(1) de F.V. à Montousris (S/lt **CHAPELAIN**).
La section d'éclaireurs motocyclistes est affectée à la défense du village après avoir effectué une mission de reconnaissance et de liaison en direction du Nord avec le 2e R.I.
Le détachement aux ordres du capitaine **CHAUVET** rejoint Violaine vers 17 h.
Dans la soirée vers 18 h ordre de repli parvient au R.I. en direction de Corrobert où se trouve le P.C. de l'I.D.
Les éléments du R.I.A. s'organisent dans les bois immédiatement à l'est de Corrobert ; il s'agit en effet de sauver une situation critique (renseignement reçus de l'I.D. 27).
Les effectifs regroupés par Btn ne comptent plus que 500 hommes environ y compris le T.C.L.

12 juin. –

Ordre reçu de l'I.D.

Un groupement aux ordres du commandant **MARTIN** organisera défensivement face à toutes directions et particulièrement face au nord et à l'ouest le village de l'Echelle-le-Franc.
Un 2e groupement aux ordres du commandant **BACQUERIE**, organisera défensivement face à toutes les directions (et particulièrement celle de Pargny-Verdon et Marigny) le village de Corrobert.
A Corrobert 5 points d'appui sont constitués 2 d'entre eux disposent chacun d'un G.M.
Un élément de 2 G.C. aux ordres du sous-lieutenant **CHAPELAIN** est envoyé au sud du bois des Cent Arpens avec mission de maintenir la liaison avec les éléments du 159e installé à Artonges.
A 15 h, un renseignement fourni par la S.E.M. fait connaitre que des engins ennemis sont entendus sur les routes au nord d'Artonges.
A 16 h 45, des infiltrations de chars ennemis sont signalés sur la grand-route N.S. à 1 km ouest de Corrobert.

(1) Un poste d'une section F.V. et I.G.M. à la Pinconnière (1e A ?)

Ancestramil

A 17 h 45, l'alerte est générale et le colonel commandant l'I.D. ordonne lui-même verbalement le repli en direction du Sud-Est, village de Janvilliers.
Le repli s'effectue sans délais partie sur route, partie à travers champs à Janvillers. Le S/lt **ALLAIN** chef de la S.M. précise la direction à prendre : Vauchamps-Sézanne – Regroupement à Barbonne-Fayel.
Le mouvement s'effectue à pied sous la menace très proche des engins ennemis dans la région de Vauchamps.

13 juin. – Arrivée à Barbonne-Fayel au début de la matinée.
Le commandant **MARTIN**, commandant provisoirement le R.I. reçoit l'ordre de porter ses éléments au bivouac dans la forêt de Traconne au sud de Tourraine-le-Meix.
Vers 10 h, un nouvel ordre modifiant le stationnement et prescrivant au 71e R.I.A. de se porter vers l'étoile de la forêt en vue d'embarquement en auto-cars pour effectuer un nouveau repli au sud de la Seine.

A 16 h, aucun des autos-cars ne s'étant présenté le mouvement s'effectue à pied sur l'ordre de la D.I. en direction de Pont s/Seine par Bethon. Regroupement à Fontaine-Macon.
En cours de trajet l'avance des engins motorisés ennemis vers Pont-sur-Seine oblige à se diriger vers le sud de Conflans.
Les derniers éléments du R.I. franchissent la Seine vers 20h à Conflans et Romilly serrés de près par les engins blindés ennemis qui commencent à progresser au-delà de Romilly.
Les lieux de regroupement du R.I. sont fixés en définitive à Ferreux, Quincey, Saint-Loup (1re transversale)
En cas de pression ennemie à Bourdenay, Marcilly (2e transversale) à Lalli, Villeneuve, l'Archevêque (3e transversale).
Le commandant **MARTIN** quitte Quincey et se rend à Bourdemey où se trouve déjà une fraction du régiment.
Après avoir récupéré les éléments arrivés à Marcilly la marche est reprise vers Lilly où ordre par l'I.D. de s'installer en barrage à Saint-Clément sur les deux routes de Thorigny et de Pont s/Yonne avec mission de :

1° - tenir sans esprit de recul.
2° - recueillir des éléments formant bouchons à Thorigny (Cne **FROMONT**) à la Chapelle S/Boanne (Lt **CALME**) Saint-Martin s/Ouanne (7e ½ Brigade)
Le commandant **MARTIN** dispose à Saint-Clément de deux fractions d'environ 50 hommes chacune qui seront placées sur les deux routes à interdire. Installation terminée à 22 h.
Le point d'appui est déjà tenu par un élément du 83e R.R. disposant de 2 mitrailleuses.
Ordre reçu en cas de repli : prendre la rive gauche de l'Yonne et se diriger en ordre et encadré sur Villeneuve s/Yonne par Cion et Marsangy.
Cependant le détachement du capitaine **CHAUVET** poursuit son mouvement de Ferreux sur Villeneuve l'Archevêque où il est vers 18 h accueilli par des engins blindés ennemis ; il continue vers Arces.

15 juin. – La nuit s'achève sans incidents à Saint-Clément après avoir récupéré partie des éléments des postes de Torrigny, la Chapelle et Saint-Martin.
A 6h, 3 autos mitrailleuses de cavalerie franchissent le barrage pour effectuer une reconnaissance en direction de Torrigny. Un C. R. des évènements de la nuit adressé au commandant de l'I.D. 27 ne peut lui parvenir, le motocycliste de liaison ayant été pris à partie à 2 reprises différentes par des engins blindés ennemis sur la route de Sens à Theil.

Ancestramil

A 8 h, les autos mitrailleuses rapportent que l'ennemi parait solidement organisé au nord de Torrigny ce dernier village paraissant libre.
A 8 h 15, le commandant **MARTIN** donne l'ordre de repli vers Bussy, le Repos par Sens, Gron, Ettigny, Marany, Rounon, Le Passage, Villeneuve S/Yonne, laissant interdit par l'ennemi.
Une tentative du 2/71 avec le colonel commandant l'I.D. ne donne aucun résultat. Theil ayant été évacué par suite de l'avance des engins blindés ennemis.
A Bussy le Repos un vague renseignement permet d'orienter la colonne vers Charny par Cudot, Villefranche, Saint-Pral, Prunot.
En raison de la très longue étape et de la nuit proche le détachement cantonne à Cudot.
Le commandant **MARTIN** avec le sous-lieutenant **GOESBRIAND** et un groupe d'isolés récupérés passe la nuit à Charny.
Au cours de la journée un renseignement non controlé fait connaitre qu'un détachement du R.E.A. commandé par le capitaine **BOURDON** serait passé l'est de Sergines en direction de Pont S/Yonne.
Le détachement du capitaine **CHAUVET** dirigé primitivement sur Auxerre par un officier orienteur de la 27^{e} D.I. est ensuite embarqué en surcharge sur des camions qui se rendent à Toucy, siège du P.C. de la 27^{e} D.I. Il y arrive à 16 h au moment où le village bombardé par avions est en feu. Ordre lui est donné de poursuivre le repli en direction de Cosne.

16 juin. – Reprise à 5 h du mouvement du détachement **BACQUERIE**. Arrivée à Charny vers 8 h. Repos d'une durée de 1 h 30 environ. En raison des renseignements parvenus sur l'avance de l'ennemi, la marche est reprise en direction de Saint-Argeau par Saint-Martin S/Ouanne.
Le détachement composé du chef de Btn **BACQUERIE** du s/lt **de GUESBRIAND** et d'environ 100 gradés et soldats approche de Saint-Martin S/Ouanne parmi les convois de réfugiés lorsque surviennent des détachements motorisés ennemis qui ouvrent le feu de leurs armes automatiques et intiment l'ordre de déposer les armes. Les 2 officiers suivis de 9 hommes réussissent sous le feu et en franchissant plusieurs ruisseaux à gagne un bois où ils échappent aux recherches.
L'adjudant **BOISSAULT** fait prisonnier et désarmé profite de l'intention des gardiens et faisant signe à quelques hommes s'échappe après avoir été légèrement atteint par une balle. Il parvient à s'évader et à ramener avec lui 5 soldats au rgt.
Vers 8 h 30, le commandant **MARTIN** précédant la colonne en auto se dirige vers Toucy pour prendre liaison avec la D.I. Il ne pourra atteindre cette localité s'étant heurté vers 8 h 30 avec les autos-mitrailleuses allemandes à Tannerie. Quelques hommes du R.I.A. aperçus à l'entrée du village ont été désarmés par les équipages des autos mitrailleuses allemandes.
En se repliant le commandant **MARTIN** obtient le renseignement que la D.I. doit passer la Loire au pont de Chatillon S/Loire reprenant la route en direction de Charny pour donner le renseignement au commandant **BACQUERIE**, il apprend que le caporal **COLLIN** du 2^{e} Btn en compagnie de quelques hommes qu'il n'est plus possible de retourner vers Charny et que le détachement **BACQUERIE** ayant été attaqué doit être prisonnier en entier.
Le commandant **MARTIN** se dirige alors vers la Loire qu'il ne pourra franchir en barque que le 17 à 3 h du matin à proximité du pont de Saint-Thibault, accompagné d'un soldat **LEVERCER**, d'un militaire de la C.A. 2 et de l'adjudant **MOCHAUT** du 13^{e} Pionniers récupérés en cours de route. La voiture automobile du commandant **MARTIN** ne pouvant être passée sur la rive droite est incendiée.
A la suite de ces derniers évènements le régiment est entièrement dispersé en plusieurs détachements qui franchiront la Loire en divers points pour se regrouper finalement dans la

région de Saint-Jemme[1] puis d'Henrichemont. Le détachement du capitaine **CHAUVET** a franchi la Loire à Cosne et se regroupe entre la Loire et le canal latéral jusqu'à 13 h.
A ce moment le capitaine **CHAUVET** reçoit d'un officier orienteur l'ordre de se rendre à Saint-Jemme, 8 kms Ouest de Cosne où se trouvera le P.C. de la D.I.
A 17 h, cet officier se met à la disposition de l'E.M. de la D.I. et reçoit la mission de garder le Q.G. Il dispose d'environ 3 sections (Lt **AUGUIN**, Lt **LAMARQUE**, et un s/officier, chef de section.

17 juin. – Dans la matinée le commandant **BACQUERIE** rejoint la 27e D.I. à Saint-Jemme. Il reçoit à 11 h une note de service lui prescrivant de prendre sous ses ordres le détachement du capitaine **CHAUVET** (qui se trouve à Vraignon, à 2 kms Ouest de Saint-Jemme) à l'exception de la section **AUGUIN** qui reste sur place au Q.G. jusqu'à nouvel ordre, et lui enjoignant en outre de rejoindre le gros de l'infanterie de la division à la Borne.
A 18 h, le colonel commandant l'I.D. 27 donne l'ordre suivant relatif à l'organisation de l'I.D.
1°) En raison du grand nombre d'isolés rejoignant leur corps, il sera constitué deux Btns de marche.

- le 1er aux ordres du capitaine **RISTERUCCI** comprenant tous les éléments de la 7e ½ Brigade, 11e, 15e et 28e B.C.A.
- le 2e aux ordres du commandant **BACQUERIE** comprenant tous les éléments des 71e et 159e R.I.A.

2°) Ces deux Btns seront organisés sans délai en 2 fractions comprenant les compagnies susceptibles d'être employées immédiatement, transportées au besoin par camion. Les compagnies à organiser.

3°) Adresser d'urgence l'état des besoins en armement et en munitions de toutes natures.
4°) Le T.R. reste constitué pour l'ensemble des 2 Btns de marche.

5°) Dans chaque Btn tenir prêt à être enlevés sur un préavis d'1/2 heure une compagnie en camions.
Au reçu de cet ordre la compagnie du capitaine **FREMONT** organisée en 2 sections, entre dans la composition du groupement **RISTERUCCI**.
La compagnie du capitaine **BOURDON**, également formée en 2 sections doit compléter son armement.
Il en est de même de la compagnie du capitaine **JEANDEL**, du 159e et de l'unité en cours de formation commandée par le capitaine **BRISSET** de la 7e ½ Brigade.
Des 3 compagnies sont destinées à former le groupement **BACQUERIE**, le capitaine **CHAUVET** étant adjoint à cet officier.
A 19 h, un ordre du colonel commandant l'I.D. 27 prescrit au commandant **BACQUERIE** de se porter avec 2 compagnies sur Sainte-Jemme, instructions à recevoir au Q.G. dans cette localité. Cet ordre ne pourra pas être exécuté, Saint-Jemme ayant déjà été évacué par le 27e D.I. au moment où le commandant **BACQUERIE** s'y présente.
Le capitaine **FREMONT** participe à la défense des passages sur la Loire aux environs de Cosnes. Il est sous les ordres du capitaine **RISTERRUCCI**.

18 juin. – Un ordre du colonel **L'HUILLIER** Cdt l'I.D. 27 parvenu dans la nuit prescrit qu'en raison de la présence probable d'éléments ennemis dans la région d'Avord, la division fera mouvement le 18 en vue de se grouper à l'ouest du Cher région de Lury s/Arnon.

[1] Sainte-Gemme.

Amestram

Le mouvement sera couvert :
a) Par un détachement de 3 compagnies aux ordres du capitaine **RISTERUCCI** (Cie **BRISSOT** et **NINCK**) de la 7e ½ Brigade (Cie **FREMONT** du 71e). Ces Cies sont groupées à la Borne et conserveront les moyens de transport mis à leur disposition. Elles constitueront l'arrière garde de la D.I.
b) Par des éléments motorisés du G.R.D. regroupés à La Chapelotte.
Les éléments non maintenus sur place feront mouvement à pied le 18 à partir de 5 heures et gagneront la région d'Allogny où ils stationneront dans le bois au N.O.
Le mouvement vers Allogny des éléments du régiment non maintenus sur place commence à 4 h 30 ; ces éléments se composent (aux ordres du commandant **BACQUERIE**) de :

- De la Cie **BOURDON** (2 sections)
- De la Cie **MARCEL** (1 section ½)
- De la Cie **LEGUEN** (2 sections réduites)

La compagnie de chasseurs (Cne **NEQUILLE**) se joint à ces unités.

Itinéraire prévu : Henrichemont-Allogny. Au passage à Henrichemont le commandant **MARTIN** rejoint le régiment et se présente au colonel Cdt l'I.D. 27 qui lui prescrit verbalement qu'après avoir stationné momentanément à Allogny le détachement poursuivra sa route jusqu'à Quincy par Mehun S/Yèvre.
En fait, par suite d'ordres divers, donnés en cours de routes les éléments du R.I.A. stationnent l'après-midi.

- 1 détachement principal à Quincy avec le commandant **MARTIN** et le commandant **BACQUERIE**.
- 1 détachement secondaire à Lury avec le capitaine **CHAUVET**.

A 22 h, embarquement en autobus de tous les éléments du R.I.A. à destination du bois de Ballay, au nord de Mareuil S/Arnon où l'installation au bivouac s'effectue au lever du jour.

19 juin. – Repos au bivouac dans le bois au cours de la journée. Toutefois nous sommes survolés par un groupe d'avions italiens qui bombardent les routes avoisinant le bivouac sans causer de dommage aux éléments bivouaqués mais tuant 4 hommes et un certain nombre d'animaux du T.C. hippo du 71e R.I.A. aux ordres du lieutenant **JULIEN** alors en mouvement vers le Sud.

20 juin. – Vers 0 h, le détachement se remet en marche vers la sortie sud de Mareuil en direction de Chezal Benoit en vue d'être transporté en camions.
Les camions étant défaillants le mouvement s'effectue à pied par Saint-Charretier, Nohant Vic, Sarzay (P.C. de l'I.D.) et les bois au N.E. de Chassinolles.
Les éléments engagés (groupement **RISTERUCCI**) qui comprennent entre autre la Cie **FREMONT** tiennent les accès de la vallée de l'Indre) à La Chatre.
Dans la nuit parvient un ordre d'embarquement en camions suivi d'un contre ordre qui retarde le départ.

21 juin. – Vers 11 h embarquement en camions à destination de Teux (Creuse) par Aigurande, Bonnat, Anzenne.
Bivouac installé dans les bois environnants. La réorganisation se poursuit par la distribution d'armes individuelles et collectives et par une remise en main des fractions.
Le T.C. hippo nous rejoint à Teix.

Archives militaires

22 juin. – Vers 10 h 30, nouvel embarquement en camion à 1 km N.O. de Guéret à destination d'Eymoutiers (Haute-Vienne) par Guéret, Bourganeuf.
Le détachement comprend toujours la compagnie de chasseurs commandés par le capitaine **NEQUILLE**, unité à laquelle s'est adjointe une fraction du 15e B.C.A. aux ordres du capitaine **DEBUISSY**.
Arrivée à Eymoutiers vers 16 heures.
Le groupement du commandant **MARTIN** doit s'installer pour assurer éventuellement la défense d'Eymoutiers en se gardant face au N. à l'Est et au Sud.
Les compagnies de chasseurs seront chargées de la garde de l'issue Nord avec une S.M. de la Cie du lieutenant **GUEGEN**, la Cie **BOURDON** assure la garde de l'issue et avec une S.M. et la Cie **MARCEL** celle de la sortie Sud.
La compagnie du capitaine **FREMONT** toujours rattachée au groupement **RISTERUCCI**, vers Saint-Victor.

23 et 24 juin. – Sont consacrés simultanément à poursuivre la réorganisation des unités et à assurer l'exécution de la mission confiée au groupement.
Le 23, arrivent à Eymoutiers des éléments d'une division cuirassée venue pour participer à la défense de la localité.
Les éléments comprennent une Cie de chars, 15 canons de 25, une batterie de 47, une batterie de 105, un groupe de reconnaissance motorisé et 2 Cies du 17e B.C.P.
La nouvelle de la signature de l'Armistice nous parvient dans la journée du 24 juin. La cessation des hostilités ne devait être effective que le 25 juin à 1 h 30.

25 juin. – Journée de deuil national.
Cantonnements consignés.
A 11 h, une délégation composée du chef de Btn **MARTIN** accompagnée de quelques officiers et sous-officiers assiste à une cérémonie en hommage aux morts, organisée par la municipalité d'Eymoutiers devant le monument aux Morts, conformément aux ordres donnés par le gouvernement.
A cette date, le 71e R.I.A. comprend :

- Un état-major
- Une Cie de Cdt réduite
- Un Btn composé de (1 section de Cdt réduite
  (1 Cie de F.V. (dont 1 à 3 sections
  (avec mortier (dont 2 à 2 "
  (de 60
  (1 C.A.B. réduite à 2 S.M. et un groupement de mortier de
  (81.

Effectifs : 2 officier supérieurs, 17 officiers subalternes, 44 sous-officiers, 50 caporaux-chefs et caporaux, 349 soldats.

ENCADREMENT DU REGIMENT :

(Chef de Btn **MARTIN**, Cdt le R.I.
(Capitaine **CHAUVET**, officier adjoint.
E.M. et (Lieutenant **RODRIGUEZ**, Cdt la Cie de Cdt en Of. De Transmis.
Cie de (Lieutenant **CALME**, officier de liaison de l'I.D. 27
Cdt (S/lieutenant **MARON**, officier de ravitaillement et Cdt le T.C. auto.
(Pharmacien : lieutenant **BRENUCAT**.

Ancestrami

(Lieutenant **JULIEN** : officier de détails et Cdt le T.C. hippo.
(Lieutenant vétérinaire **LARHER**.

Chef de Btn **BACQUERIE**, Cdt le Btn
Lieutenant **AUGUEN**, officier adjoint – Adjudant **BOISSAULT** – Adjudant de bataillon.
Capitaine **BOURDON**, Cdt de compagnie.
Sous-lieutenant **LAMARQUE**, S/lt **BARNEVILLE**, chefs de section et **MARCEL** Cdt de Cie.
S/lt de **GOESBRIAND** et aspirant **ROMAGNANI** chef de section
Capitaine **FREMONT**, Cdt de Cie, s/lt **CHAPELAIN** chef de section
Lieutenant **Le GUEN,** Cdt de la C.A.
S/lt **GONY**, chef de section.

27 juin. – A 22 h embarquement en camions. Transport par Bourganeuf et Guéret jusqu'à Sainte-Feyre (Cies **BOURDON** et **FREMONT**), la Saunière (P.C. du R.I. – Cie de commandement – Cie **Le GUEN),** St-Hilaire la Plaine (Cie **MARCEL**). Les éléments du 159e et des chasseurs ont quitté le 71e R.I.A. et sont aiguillés en camions sur d'autres points de stationnement.

28 juin. – A 16 h embarquement en cars. Transport par Ajain le Sou jusqu'aux abords S.O. de Montluçon, commune de Prénillat savoir : Ouches en Prénillat – P.C. du R.I.A., Cie de Ct (**RODRIGUEZ**).
Prénillat Bourg – Btn **BACQUERIE** (Cies **BOURDON, FREMONT, MARCEL**, la C.A. (**Le GUEN**) et le T.C. auto sont à la Mas Château.

29 juin. – Installation dans les cantonnements. Le lieutenant **CADELEN** rejoint avec 30 hommes, mais reste à D.I.

30 juin. – Les T.C. hippo conduits par les lt-**JULIEN** et **LARHER** débarquent du train à Montluçon et rejoignent Ouches (106 chevaux, 142 mulets, 9 voitures à vivres et bagages, 2 fourragères –chariot de parc – 1 chariot américain, 6 fourragères fermières à 2 roues, 2 voitures forges, 3 sanitaires, 2 tombereaux, 2 voitures outils, 3 voitures de transmissions, 1voiturette Mle 35, 10 fourgons).

Dans la soirée, le sergent-chef **GICQUEL** de la 5e Cie rejoint avec 16 mulets, 1 cheval et 22 hommes.

1er juillet. – Le lieutenant **DOUARCHE** est à nouveau officier d'approvisionnement du R.I.

2 juillet. – A 10 h, en l'église de N.D. de Montluçon messe pour la France, hommage aux Morts, allocution de l'abbé **GARNIER** aumônier de la 27e D.I.
Tous les éléments de la D.I. sont représentés par de petites délégations.
A 11 h, prise d'arme place de l'Hôtel de Ville au cours de laquelle sont remises des Croix de guerre à quelques hommes et gradés des différentes formations de la D.I.
Pour le 71e R.I.A. sont décorés (citations % du R.I.A.), le sergent **LEBEUL Pierre, les** soldats **BIENVENU René** et **DURAND Eugène** du 1er Btn, le sergent **VILLANUEVA**, le soldat **BRIAND Roger** du 2e Btn, le caporal **BASTARD Alexis** du 3e Btn.
Le colonel **MARIE** Cdt P.I la D.I. fait ses adieux publics à la D.I. en une vibrante et courageuse improvisation.

Ancestramil

Le général **BALOURDET** qui prend le commandement de la 27e D.I. remet au colonel **MARIE** la Croix de guerre avec palme.
Les petits détachements défilent alors devant les autorités civiles et militaires aux applaudissements de la foule.
Le soir à 17 h, à Premilhat, le colonel **MARIE** vient faire ses adieux aux officiers du régiment.
Le commandant **MARTIN** prend le commandement P.I. de l'I.D. 27 et quitte le colonel **LHUILLIER**, le commandant **BACQUERIE** prend celui du R.I. et le capitaine **BOURDON** celui du Btn.

3 juillet. – Dès 15 h, le commandant **MARTIN** entre au R.I.A. L'I.D. va être dissoute. La D.I. transporte son P.C. au casino de Néris.

4 juillet. – Dissolution officielle de l'I.D. 27.

5 juillet. – Les musiciens du 71e, ceux de la ½ Brigade, et du 159 sont réunis sous les ordres de l'adjudant-chef **DUX** du 11e B.C.A. Ils doivent s'entrainer pour le défiler du 14 juillet.

6 juillet. – Note sur la réorganisation des unités de la D.I. Le 71e, le 159e et les chasseurs doivent par leur fusion former 2 Btns motorisés. En attendant, notre parc hippo fournit 2 voitures à vivres au 159e.

7 juillet. – Le lieutenant **CADALEN**, Cdt la Cie de garde du Q.G. D.I. est affecté au Btn **BACQUERIE**, sa section (30 hommes et gradés) passe à la Cie **FREMONT**.
Plus d'essence – les T.R. redeviennent hippo – le 71e étant le seul possesseur de chevaux et voitures devient le pourvoyeur de la D.I., 4 voitures à vivres partent au dépôt 133.

8 juillet. – Le 71e R.I.A. semble avoir vécu. Il meurt par éclatement. Les officiers, sous-officiers d'active, les hommes des classes 37 et 39 doivent former l'ossature de 2 compagnies de combat complémentaires par les plus jeunes classes des réserves.
Une 3e Cie de combat sera formée de la même façon par le 159e. Les 3 Cies complémentaires par une section de commandement constitueront le Btn **BACQUERIE**.
Dès demain, il change de cantonnement et comme Btn isolé assure son approvisionnement par un T.R. réduit sous les ordres de l'adjudant-chef **VALLEE**.
Sitôt formé le Btn **BACQUERIE**, le reste du 71e R.I. (classes anciennes se répartira en 2 Cies de transmissions – (**BOURDON-FREMONT)** et une Cie de commandement (**RODRIGUEZ**), cette dernière administrera en même temps les T.C.
Ultérieurement dès que les chasseurs de la 27e D.I. et les éléments du dépôt 133 auront constitué un autre Btn, les compagnies de transmissions du 71e formeront une compagnie de commandement du nouveau R.I. avec les classes plus jeunes.
Le nouveau régiment à 2 Btns et une Cie de commandement sera sous les ordres du colonel **LARBER**, chef d'E.M. de l'ancienne D.I.
On parle de démobiliser rapidement les agriculteurs de zone libre afin que le travail de la terre de ***FRANCE*** supplée aux insuffisances d'importation et partant prévienne une disette en perspective.

9 juillet. – Le Btn **BACQUERIE** s'est constitué, mais le colonel voulait le faire cantonner à Quinssaines. Mais il n'y a pas de place et on sursoit à son mouvement. Orage au casino de Néris…

10 juillet. – Nouvelle organisation à donner au R.I. qui s'appellera « ***Régiment de l'Allier*** et ira vivre en caserne à Montluçon », quartier Richemont. Ce sera toujours l'amalgame des 71e et 159e R.I.A. ainsi que des 15e, 11e et 28e B.C.A. plus quelques éléments du dépôt 133.
Le T.C. hippo devient Cie muletière et reste à Ouches (Cne **CHAUMET**). Cette Cie administrera le T.C. auto et une partie du T.R.
Les Cies **BOURDON** et **FREMONT** dites de transition, subsistent à Prémillat.
Le commandant **MARTIN** devient major du nouveau régiment.

11 juillet. - Exécution de la nouvelle organisation.

14 juillet. – Journée de deuil national – prise d'armes à Montluçon, cérémonies religieuses et dépôt de gerbes au monument aux morts pour tous les éléments de Prémillat[1] Ouches.
Les officiers des Cies de Prémillat et Ouches sont : capitaines **BOURDON, FREMONT** et **CHAUVET**, lieutenants **Le GUEN** et **AUGUIN**, S/lieutenant **CHAPELAIN**, aspirant **ROMAGNANT**, pharmacien lieutenant **BRENUGAT**, médecin lieutenant **CHAMBERT**, médecin lieutenant **BOURHY**, vétérinaire **LAHRER**.

17 juillet. – Brusque départ à Le Moutet d'un ensemble de gradés destinés à recevoir un train de mille prisonniers français, loger, nourrir et démobiliser ces hommes venant du S.O.
Un détachement de cadres comprenant le chef de Btn **BACQUERIE**, les capitaines **OLTEN, CHAUVET, GAUTHEROT**, les lieutenants **CADALEN, BONNET** (Lt de chasseurs – approvisionnement), le capitaine **NEQUILLE** doit rejoindre le lendemain pour organiser le bureau démobilisateur. Composent les cadres subalternes : 20 sous officiers – l'adjudant-chef et l'adjudant prélevés sur les cadres de l'Allier.

20 juillet. – Jour heureux, le drapeau du 71e R.I.A. est à Toulouse, bureau de la place ainsi que l'annonce un des convoyeurs venu à Montluçon se faire démobiliser.

22 juillet. – Les prisonniers n'étant pas venu au Moutet le détachement rentre à l'exception du capitaine **CHAUVET** et 5 sous officiers.

24 juillet. – Retour du reste du détachement au Moutet.

5 août. – Hier est mort le régiment de l'Allier. Aujourd'hui nait le régiment de Montluçon.

****
****
****

Ancestramil

[1] Prémilhat.